



Intensifs intercycles

01 - Espaces scéniques et « arrières-mondes »

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Piemontese, Mme Trochel

Autre enseignant : M. Magrou

Objectifs pédagogiques

Sensibiliser les étudiants à l'espace théâtral

Faire prendre conscience des potentiels des arrières-mondes par le biais de la matière, de la lumière, du son.

Mettre en jeu le mouvement et l'éphémère dans un dispositif spatial.

Interroger les relations entre dispositif spatial et mouvement dramaturgique.

Expérimenter sous diverse formes (maquettes, vraie grandeur, croquis, recherches diverses...) des situations scéniques interpellant la notion de lointain, d'outre-monde, d'ouverture et de dévoilement.

Confronter les approches spatiales dans une dynamique collective.

Questionner le rapport du corps à l'espace et au temps propre au spectacle vivant, afin de pouvoir le retransposer dans l'espace du quotidien, urbain ou domestique.

Contenu

A partir de problématiques théâtrales, dramaturgiques ou narratives, et en relation avec les propositions des participants, le workshop cherchera à faire cheminer le groupe dans les questionnements soulevés par la notion d'arrière-monde. On nomme « arrières-mondes », ces réalités obliques et flottantes, tangentes, qui frôlent nos vies mais nous échappent, qui déplacent, ouvrent ou génèrent des espaces dans l'espace de la représentation. Axé sur une exploration de l'organisation de l'espace scénique en relation avec un projet de spectacle, le workshop intensif s'appuiera sur des éléments scénographiques traditionnels, afin de s'attacher au traitement spatial du « lointain », de l'arrière-plan et du « 1er mur » qui constitue l'espace théâtral. On cherchera aussi, et plus particulièrement, à questionner l'espace dans sa dimension mobile et dynamique : espaces qui se transforment, qui se métamorphosent, qui s'ouvrent sur un inconnu, qui disparaissent ou qui se déploient, on envisagera l'espace à la croisée de l'architectural et du dramaturgique.

A partir des propositions spatiales élaborées en maquettes (échelle 1/33e), mais aussi de certaines installations en vraie dimension dans le studio, il sera aussi possible d'évoquer et expérimenter la place et l'action de la lumière et des systèmes d'éclairage, de la vidéo et du son, ou de tout dispositif susceptible de donner corps à l'immatériel, à l'intangible, aux zones mouvantes, etc...

Concrètement, les participants élaboreront et concevront des espaces de jeu théâtraux à partir d'une ou de plusieurs propositions qui allieront problématiques plastiques et dramaturgiques. L'approche sera expérimentale et ludique, exigeante mais ouverte à la dimension exploratoire de la création.

• Proposition de calendrier

Jour 1 : Introduction : parcours et pratique(s) des intervenants / exposé du sujet / Qu'est-ce que le théâtre ? / premières propositions et expérimentation 1 / Prise de vue photographique des tentatives

Jour 2 : Présentation 1 et confrontation collective / Recherches et réflexions collectives à propos des « arrières-mondes » / Recherche iconographique et bibliographique / Expérimentation 2 à partir d'une transformation des Propositions 1

Jour 3 : Présentation d'étape de l'Expérimentation 2 et reprise pratique / Approche des dispositifs spatiaux en lien avec de nouveaux aspects (lumière, son, vidéo, etc...) / Prise de vue photographique

Jour 4 : Rendu 2 – finalisation et confrontation collective / Prise de vue photographique / Bilan et mise en forme du cheminement collectif et individuel

• Lieu(x)

Salle de ENSA Paris-Malaquais (une salle permettant aussi une semi-obscurité pour travailler la lumière et la projection vidéo.)

• Matériaux

- Matériaux opaques et translucides pour réalisation de maquettes : Cartons, papiers, textiles, calques, balsa, colle, etc.

- Fournitures carton gris et papier ENSAPM

- Autres matériaux au choix des participants + principe de récupération et de détournement

- Outils graphiques ordinaires (crayons, mine de plomb, feutres, etc.)

- Sources de lumière : projecteurs du studio photo-vidéo de l'ENSA Paris-Malaquais

- Panneaux Led dimable (apportés par l'intervenant) + Gélamines
- Vidéoprojecteur (fourni par ENSA Paris-Malaquais)
- Vidéoprojecteur 2 apporté par Hana San Studio

Mode d'évaluation

Savoir-être, implication, participation
Restitution des travaux selon étapes du planning
Pertinence des propositions à titre individuel et collectif

Travaux requis

Croquis et dessins
Maquettes (échelle 1/33e)
Prise de vue photographiques
Expérimentations spatiales à l'échelle 1 et des exercices rudimentaires de mises en situation « théâtrales ».

Bibliographie

Pierre Sonrel, « Traité de scénographie », Ed. Librairie théâtrale, Paris, (1956), 2001.
Denis Bablet, Jean Jacquot, Marcel Oddon, « Le lieu théâtral dans la société moderne », Ed. CNRS, 1963.
Peter Brook, « L'espace vide - Écrits sur le théâtre », Ed. Du Seuil, 1977.
Antonin Artaud, « Le Théâtre et son double », Ed. Gallimard, 1964.
Florence de Mèredieu, « Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne », Bordas, 1994.
« Installations, l'art en situation », Nicolas de Oliveira, Nicola Oxley, Michael Petry, et textes de Michaël Archer, Ed. Thames & Hudson, 1997.
Charles Stépanoff, « Voyager dans l'invisible », ed. La Découverte / Empêcheurs de penser en rond, 2019.
Sigmund Freud, « Les délires et les rêves dans la Gradiva de Jensen », Ed. Gallimard, Paris, (1907), 1931.

- Adresses de sites Internet en relation
Site de la compagnie Hana San Studio : www.hanasanstudio.com



Intensifs intercycles

02 - Savoir-faire et excellence. Les Arts Décoratifs français et la question de la transmission.

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Hug

Autre enseignant : M. David

Objectifs pédagogiques

Après un rappel, la première matinée, en texte et images, de l'histoire des arts décoratifs français de Louis XIV à nos jours, l'objectif de cette semaine sera de faire découvrir aux étudiants en architecture de l'ENSAPM, de façon à la fois sensible et empirique, l'importance et l'excellence des savoir-faire français.

Si l'idée sous-jacente est de s'interroger sur le temps passé nécessaire à l'étude, la conception et la réalisation de ces ouvrages, cette semaine immersive a pour objet de réaliser un voyage dans le temps pour susciter en retour des points de vues critiques au regard des conditions de production et

des nouvelles exigences que notre période contemporaine ont fait émerger.

Contenu

Le contenu de cette semaine tiendra à la fois dans un rappel historique et contextuel de l'histoire des Arts Décoratifs français et dans une expérience sensible, que j'espère faire naître chez les étudiants en les accompagnant dans des ateliers d'excellence.

Les sujets abordés seront en particulier ; le savoir-faire, la distinction, le temps passé à l'étude, la conception et la réalisation, le luxe, le confort.

il sera aussi question d'analyser les raisons pour lesquelles l'architecte et le décorateur d'intérieur ont suivi des chemins parallèles et complémentaires.

Est-il souhaitable et pertinent que des architectes, aujourd'hui, conçoivent sans avoir été confrontés à ce que la main et l'esprit des hommes qui les ont précédés ont produits de plus beau au cours des siècles derniers en matières de décors et d'intérieurs ?

Nous aborderons les grandes dates et les plus belles productions à différentes époques. Nous étudierons les méthodes de travail des artisans d'autrefois et nous questionneront le milieu dans lequel ils créaient et produisaient. La question du goût, de sa naissance et de son évolution sera abordée dans le cadre

de la visite d'un appartement décoré par son propriétaire antiquaire, collectionneur et amateur d'art.

Et finalement, au regard de ces savoir-faire observés et des conditions de productions pour les développer, comment imaginer leurs transmissions dans le

contexte d'une production architecturale contemporaine ?

Proposition de calendrier :

Lundi 7 :

Matin/ Introduction aux Beaux Arts. Rappel en texte et en images de l'histoire des arts décoratifs en France depuis le règne de Louis XIV jusqu'à nos jours.

Après-midi/ Visite des réserves du Mobilier National à Paris.

Mardi 8 :

Matin/ Visite du show-room de la maison Féau & Cie, boiseries anciennes et contemporaines.

Après-midi / Temps de travail autonome pour 1/2 groupe d'étudiants et visite de la maison Prelle pour le second 1/2 groupe.

Mercredi 9 :

Matin/ Visite des ateliers Montex et MTX broderie architecturale, brodeurs pour la haute couture et l'ameublement.

Après-midi/ Temps de travail autonome pour 1/2 groupe d'étudiants et visite de la maison Prelle pour le second 1/2 groupe.

Jeudi 10 :

Matin & Après-midi en 1/2 groupes, visite de l'appartement de Bill Pallot, antiquaire et collectionneur.

Vendredi 11 :

Matin/ Temps de finitions de leur présentation pour les étudiants.

Après-midi/ Jury

Intervenants :

- Le Mobilier National.

- Féau & Cie.

Maison de boiseries anciennes et contemporaines depuis 1875. Collection unique au monde de boiseries du XVIIIème au XXème siècle.

- Ateliers Montex - Aska Yamashita. Directrice artistique.

Broderie Haute Couture pour la maison Chanel et broderie d'ameublement.

- MTX atelier de broderie architecturale.

Broderie de grandes dimensions.

- Bill GB Pallot.

Historien d'art spécialiste des arts décoratifs français du XVIIIème siècle, antiquaire et collectionneur.

- Prella.

Manufacture de tissus d'ameublement et soierie Lyonnaise depuis 1752.

Mode d'évaluation

Jury avec les partenaires rencontrés et invités.

Travaux requis

Je souhaiterais que les étudiants s'engagent sur une réflexion critique qui se sera constituée au fur et à mesure des journées de visite et de réflexion.

Le médium convoqué est libre (photos, vidéo, dessins, maquette, livret, installation).

Il devra rendre compte de la pertinence de la réflexion tout en la documentant des visites, des rencontres, des observations durant la semaine.

La production est individuelle mais devra être aussi pensée comme une exposition collective.

Bibliographie

Féau & Cie, boiseries du XVIIème à aujourd'hui, éd. Rizzoli, New York, 2020.

Lesage brodeur, Patrick Mauriès, Thames & Hudson, 2020.

Les grands décors français 1650-1800, Bruno Pons, Faton éd., 1994.

La crise de la conscience européenne, Paul Hazard, ed. Boivin & cie, 1935.

Bill G.B. Pallot, le mobilier du Musée du Louvre, Faton éd., 1995.

Adresses de sites internet en relation :

<http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr/>

<https://feauboiseries.com/>

<https://www.collectionlatil.com/collection/atelier-montex/>

<https://www.collectionlatil.com/collection/mtx-broderie-architecturale/>

<https://www.prella.fr/fr>



Intensifs intercycles

03 - La ville de Monteruil comme motif

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Caron

Autre enseignant : Mme Kanellopoulou

Objectifs pédagogiques

Appréhender la dimension urbaine par la cartographie.

Développer un regard plastique sur ce que la cartographie propose comme forme en s'appuyant sur un matériel commun entre archi-urbanisme-art : le plan de ville.

Produire une forme urbaine à partir d'un récit, un objet plastique collectif.

Expérimenter plastiquement à l'échelle du corps.

Convier les étudiants à être le plan et la ville.

Contenu

Partant de la ville de Montreuil, les étudiants aborderont des aspects pratiques : de mise au carreau, de découpe, d'élaboration répertoire de formes, d'organisation spatiale du travail et de mise en place d'une documentation. L'étape qui consiste en l'élaboration d'un scénario en groupe les confrontera à la pratique collective de projet. Ils devront mettre en place une méthodologie de travail afin d'élaborer un projet collectif cohérent. Ils seront face à des questions d'écoute, d'argumentation, de collaboration, de compromis, de prise de décisions communes, puis de la mise en pratiques du scénario.

La lecture de textes enrichira leur regard sur la ville. Par ailleurs, nous constituerons au fil du workshop, une playlist de musiques évoquant de la ville de Montreuil (territoire sur lequel les étudiants de L1, L2 et L3 ont travaillé en P1) et, si le temps nous le permet, nous collecterons également des extraits de films, ceci afin de faire un univers de global qui nourrira leur image de l'urbanité, et ouvrira leur regard sur l'architecture en tant qu'élément contextualisé.

La documentation du travail en cours de réalisation leur demandera de s'extraire régulièrement de la production pour prendre le recul nécessaire à la documentation.

Protocole de production :

- Recouvrir dans sa totalité le sol d'une salle (grande si possible, 206 ?) ou de deux petites salles de même surface de moquette.
- Reproduire le plan d'une ville / d'un quartier en utilisant le système de la mise au carreau afin que le plan recouvre la totalité du sol de la salle.
- Découper le plan et laisser le maillage en place.
- Installer tous les éléments du bâti à côté ou dans une autre salle mitoyenne.
- Élaborer une typologie de l'ensemble des formes, les décrire, les classer.
- penser collectivement le scénario d'une ville imaginaire.
- avec les éléments de bâti de Montreuil essayer de produire le plan d'une ville qui correspondrait à ce scénario.

Pendant le temps de production, nous ménagerons des moments de lecture de poésie, et de littérature qui abordent la question de ce qui « fait » ville avec des extraits de textes de Charles Pennequin, de Julien Gracq, de Raymond Queneau, d'Italo Calvino, de Patrick Modiano, de George Perec, de Michéa Jacobi, etc.

• Proposition de calendrier

jour 1- présentation du sujet, ainsi que de le travail d'artiste.

Préparation du support et de la mise au carreau. Découpe du bâti

jour 2- suite et fin découpe du bâti. Mise en place d'une typologie des éléments du bâti, organisation d'une ou plusieurs images avec ces formes.

jour 3- Élaboration du scénario de ville imaginaire. Création de la forme de la nouvelle ville en s'appuyant sur le scénario.

jour 4- Restitution et constitution d'une mémoire du workshop.

• Lieu(x)

ENSA Paris-Malaquais (grande salle si possible pour division en deux parties : plan découpé et plan recomposé) ou deux salles de format équivalent.

• Matériaux

XX m2 de moquette (selon espace défini et échelle) monochrome contrastant avec la surface du sol des salles de production (fourniture ENSA Paris-Malaquais ?)

20 cutters et 20 paquets de lames de rechange.

Mat de découpe (fournis par les élèves)

Bobine de ficelle pour la mise au carreau (type ficelle de cuisine)

Scotch de masquage 30 rouleaux de 1cm de large
Scotch double face 10 rouleaux

Mode d'évaluation

Savoir-être, présence et investissement de chacun à la fois dans le projet collectif mais aussi dans ce que l'étudiant va apporter comme éléments annexes constitutifs de la bibliothèque de références connexes (textes, musiques, films, etc.).

Travaux requis

Le groupe d'étudiants devra produire une mémoire du workshop, sous forme vidéo, éditions ou sonore ou autres. Nous devons percevoir dans cette forme documentaire les différentes étapes du travail et ce que celui-ci soulève comme question tant techniques, que plastiques, que sémantiques, philosophies ou autres.

Bibliographie

Littérature : Charles Pennequin, La ville est un trou (P.O.L)
Julien Gracq, La forme d'une ville (corti)
Michéa Jacobi, Le piéton chronique, carnet de promenades (parenthèses)

Ouvrages documentaires : Mappa Urbis (Parenthèses)
Mappa Mundi (Catalogue expo Muséo Berardo)
Villissima (Parenthèses)
Archi & BD, la ville dessinée (cité de l'architecture et du patrimoine)

Œuvres cinématographiques : Alice dans les villes (Wim Wenders)
Le samouraï (Jean-Pierre. Melville)
Playtime (Jacques Tati)

• Adresses de sites Internet en relation
www.armellecaron.fr



Intensifs intercycles

04 - Atelier d'initiation au film expérimental. Des avant-gardes cinématographiques au cinéma d'installation.

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Le Cock

Autre enseignant : M. Minnaert

Objectifs pédagogiques

Atelier d'initiation au film expérimental. Des avant-gardes cinématographiques au cinéma d'installation. Repères historiques, pratique du film et dispositif de projection dans un espace d'exposition.

Objectif de l'enseignement :

L'enseignement vise le décloisonnement de la discipline architecturale par l'approche du cinéma dit « expérimental », « d'avant-garde », ou « différent ». Il soutient les affinités qui existent entre l'architecture et le cinéma quant à la place du corps dans l'espace, aux notions d'échelle, de plan, de perspectives et de point de vue, aux passages entre la 3D et la 2D lors de la conceptualisation d'une oeuvre. Il s'agit de se référer aux films expérimentaux en ce qu'ils bousculent les codes narratifs hégémoniques. Les références cinématographiques montrées aux étudiants sont des alternatives dans les circuits de diffusion commerciaux, ce sont des films dont la sensation non-verbale prime sur le récit et dont la narration interroge le dispositif de réalisation. Au cours de la semaine d'intensif, il est attendu de l'étudiant qu'il envisage son environnement comme un espace de représentation sensible, critique, sujet à la fiction intime et collective.

Contenu

Cette semaine d'enseignement intensif est conçue comme un atelier d'initiation au film qualifié d'expérimental.

D'abord, un programme de films et de lecture de textes critiques est proposé aux étudiants afin de constituer un champ référentiel et de dégager les enjeux esthétiques relatifs au cinéma expérimental et à quelques aspects de sa spatialisation.

Ce programme est introduit par un extrait de Free Radicals, Pip Chodorov 2012, une interview de Dominique Noguez et Marguerite Duras au sujet du cinéma différent 1975, la lecture du Manifeste contre le centenaire du cinéma de Jonas Mekas 1996 et le visionnage de Scorpio rising Keneth Anger 1964.

Il est ensuite question de la sensation des grandes villes – Chantal Ackerman Saute ma ville 1968, Eugène Deslaw Les nuits électriques 1928, Gordon Matta-Clark Conical Intersect 1975, Andy Warhol Empire 1964, Vivienne Dick Staten Island 1978, Peter E. Goldman Pestilent City 1964, Stephen Dwoskin, Jesus Blood (Never Failed me yet) 1972.

Lecture d'extraits des textes : Rem Koolhaas New York Délire, Georg Simmel Les grandes villes et la vie de l'esprit.

Puis sont abordées les bases du mouvement structuraliste – Claudine Eizykman, Maine Montparnasse 1972,

Peter Kubelka Adebar 1956, Schwexater 1958, Arnulf Rainer 1960 (Cycle des films métriques), Michael Snow Wavelength 1967

Nous interrogerons la représentation des seuils, la mise en scène du dedans/dehors – Taysir Batniji Transit 2004, Moira Tiernet Are we there yet ? 2010, Maya Dernen Meshes of the afternoon 1943, Virgil Widrich Copyshop 2001, Stephen Dwoskin Trixi 1969 Extrait de texte : Walter Benjamin Paris, capitale du XIXème : le livre des passages
Sera introduit la notion du montage spatial : Sergei Parajanov Sayat Nova 1969

Pour finir nous évoquerons la question du cinéma d'installation via le courant de l'Expended cinema.

Ensuite, les étudiants idéalement en binôme, réaliseront un film de 3 minutes en pellicule super 8. Nous questionneront l'usage de la pellicule à l'ère du numérique et la question du cinéma d'installation – l'image pas nette, le petit format, la forme courte, la contrainte de temps, la charge de l'image d'archive de la pellicule face à une mise en scène du contemporain, le projecteur comme partie visible et sonore du dispositif de projection. Ces réflexions seront étayées par le texte de Giorgio Agamben, Qu'est-ce que le contemporain ? Les étudiants tourneront leur film et le développeront eux-mêmes. Les films réalisés seront montés bout à bout et projetés en boucle. Les étudiants devront organiser l'installation de la projection au sein de la galerie comme un événement public.

Proposition de calendrier

Lundi 7 et mardi 8 février : constitution du prisme référentiel, projection du corpus de films et lecture des textes choisis.

Mercredi 9 février : introduction à la pratique du super 8, constitution des groupes de travail, définition du projet de réalisation, repérage et réalisation d'un visuel de communication pour la projection des films

Jeu de 10 février : tournage et développement des films

Vendredi 11 février : montage en bout à bout des bobines réalisées par les étudiants, installation de la projection, et exposition/projection des films

en boucle tout l'après midi.

Lieu(x) The Film Gallery x Re: Voir, 43 rue du faubourg Saint-Martin, 75010

Matériaux : Pellicule et projecteur super8. Une participation de 30€ par étudiant est requise pour l'achat des pellicules.

Mode d'évaluation

L'évaluation se fera sur la base du contrôle continu durant la semaine de travail et de la présentation finale face à un jury composé des enseignants mentionnés et de personnalités extérieures .

Travaux requis

De préférence en binôme, les étudiants réaliseront un film silencieux sur pellicule super 8. L'élaboration du projet de mise en scène aura pour contrainte de définir un dispositif qui questionne la situation du film, les échelles de plan, la place (ou l'absence) de personnage dans le cadre, le nombre de scène, le mouvement dans et du plan. Le film devra être conçu en tourné/monté dans le quartier de TheFilmGallery. Les étudiants devront concevoir et installer

l'exposition de leur projection au sein de la galerie. Ils seront encouragés à communiquer publiquement sur leur exposition.

Les caméras super 8 seront prêtées aux étudiants, nous fournissons le matériel de développement et de projection.

Bibliographie

BRENEZ Nicole, LEBRAT Christian (dir.) JEUNE, DUR ET PUR ! Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France, Cinémathèque Française, 2000

NOGUEZ Dominique Éloge du cinéma expérimental, Centre Pompidou, 1979 ; réed. Paris Expérimental, coll. Les classiques de l'avant-garde, 2010

NOGUEZ Dominique Une renaissance du cinéma. Le cinéma « underground » américain, Méridiens, Klincksieck, Paris, 1985 ; réed. Paris Expérimental, coll. Les Classiques de l'avant-garde, 2002

MICHAUD Philippe-Alain Sur le film, Macula, 2016

BELLOUR Raymond La Querelle des dispositifs. Cinéma – installations, expositions, Paris, POL, 2012

Adresses de sites Internet en relation

film-gallery.org

re-voir.com



Intensifs intercycles

05 - Impression 3D pour coffrage non-standard

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Jami, M. Lenart

Objectifs pédagogiques

Cet intensif, proposé en partenariat avec le département Gramazio&Kohler Research à l'ETH Zurich, propose une approche digitale et expérimentale d'un nouveau type de coffrage béton imprimé en 3D et développé au sein des laboratoires de l'ETH Zurich. Basé sur un procédé d'impression 3D classique cette technologie propose d'utiliser du béton en bénéficiant de la liberté et de la rapidité offerte par les technologies d'impression 3D.

Cette technologie permet de réduire jusqu'à 40 % la quantité de matière utilisée. Ce projet, mené depuis 3 ans par Joris Burger et Ena Lloret-Fritschi, bénéficie d'une expérience de recherche et de réalisation importante. Pour les étudiants, l'approche computationnelle permettra d'approfondir les connaissances des outils numériques et plus particulièrement l'impression 3D. Les participants pourront ainsi eux-mêmes se confronter aux problèmes de géométrie complexe et d'optimisation faisant écho aux enseignements de structures dispensés en licence et en master. Les travaux se focaliseront progressivement sur la rationalisation et la fabrication des modules imaginés par les étudiants. L'ensemble sera présenté en fin de semaine lors d'un jury afin d'ouvrir le débat sur les usages et potentiel d'un tel processus de fabrication digital.

Contenu

Cet intensif propose aux étudiants de découvrir l'impression 3D et son utilisation pour des coffrage sur-mesure. Chaque groupe devra dans un premier temps explorer et imaginer les différentes possibilités offertes par ces impressions et en proposer une vision architecturale dans le but de nourrir une réflexion et la fabrication de prototypes innovants à différentes échelles selon l'approche du groupe.

La première phase de conception sera accompagnée de la prise en main d'outils de conceptions numériques tels que Rhino/Grasshopper ainsi que différents plugins. Cette première phase sera l'occasion de présenter une méthode de travail, ainsi que de dispenser des tutoriels afin de permettre aux étudiants d'élaborer leurs propres stratégies et fichiers de fabrication.

La seconde partie de la semaine dédiée à la réalisation des éléments en béton permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances du béton et de ses méthodes de mise en œuvre dans un processus de recherche et d'expérimentation. Enfin, une attention toute particulière sera portée à la qualité des productions graphiques et physiques lors de l'exposition le dernier jour. Ces travaux pourront éventuellement faire l'œuvre d'une valorisation lors des portes ouvertes de l'école.

À noter:

- Environnement: Windows et MAC OS
- Certains repères bibliographiques et techniques sont en anglais.
- Le projet s'appuiera essentiellement sur les connaissances acquises lors des intensifs numériques de septembre.

Matériel:

- Filament impression 3D Blanc, (10 x 1kg)
- Imprimante 3D (disponible à Malaquais)
- Ciment Prompt (50 kg)
- Bâches de protections

- Proposition de calendrier

Lundi: présentation du sujet et références, Initiation / Présentation des outils numériques.

mardi: expérimentations numériques et physiques (échelle réduite).

mercredi: travail en groupes, expérimentations et mise en forme des fichiers, lancement des impressions.

Jeudi: atelier de coffrage des prototypes.

vendredi: finalisation du prototype et des mock-ups. Restitution critique face à un jury et intervenants extérieurs

Mode d'évaluation

- Présence et implication, pertinence
- Recherche d'idée, inventivité et prise de risque
- Capacité à réfléchir en équipe

-Qualité des documents produits

Travaux requis

- Présentation final et documents graphiques
- Un prototype final par groupe
- Retour critique et appréciation

Bibliographie

- CARPO, Mario. The Second Digital Turn: Design Beyond Intelligence. MIT Press, 2017.
- GRAMAZIO, Fabio, KOHLER, Matthias, et WILLMANN, Jan. The robotic touch: how robots changes architecture: Gramazio & Kohler Research ETH Zurich 2005-2013. Park Books, 2014.
- BURGER, Joris, WANGLER, Timothy, CHIU, Yu-Hung, et al. Material-informed Formwork Geometry-The effects of cross-sectional variation and patterns on the strength of 3D printed eggshell formworks. 2021.
- BURGER, Joris, LLORET-FRITSCHI, Ena, SCOTTO, Fabio, et al. Eggshell: ultra-thin three-dimensional printed formwork for concrete structures. 3D Printing and Additive Manufacturing, 2020, vol. 7, no 2, p. 48-59.

- Adresses de sites Internet en relation :
- <https://www.gramaziokohler.arch.ethz.ch>



Intensifs intercycles

06 - Expédition vers les Monts Analogues : départs immédiats

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Detchart, Mme Sapey Triomphe

Autre enseignant : M. Assennato

Objectifs pédagogiques

- Constituer une équipe d'architectes, urbanistes, paysagistes, scientifiques, poètes, artistes partant à la recherche du Mont Analogue
- Développer des modes de représentation et des documents graphiques correspondant à un relevé de terrain sensible et imaginaire
- Construire un récit réaliste autour d'une situation fictive
- Concevoir une scénographie adaptée à cette narration
- Convaincre un auditoire, composé d'explorateur-riche-s certifié-e-s, que l'expédition a eu lieu et a apporté de nouvelles connaissances dans les domaines architectural, urbanistique et scientifique

Contenu

"Monsieur, j'ai lu votre article sur le Mont Analogue. Je m'étais cru le seul, jusqu'ici, à être convaincu de son existence. Aujourd'hui, nous sommes deux, demain nous serons dix, plus peut-être, et on pourra tenter l'expédition. Il faut que nous prenions contact le plus vite possible. Téléphonnez-moi dès que vous pourrez à un des numéros ci-dessous. Je vous attends. Pierre SOGOL, 37, passage des Patriarches, Paris." René Daumal, *Le Mont Analogue*, 1952.

René Daumal commence la rédaction du *Mont Analogue* en 1939. Le roman relate la préparation et le départ d'une expédition vers la plus grande montagne jamais découverte sur Terre.

René Daumal décède en 1944, laissant le roman inachevé et l'expédition vers le Mont Analogue en suspens.

L'intensif propose aux étudiant-e-s de constituer une équipe d'explorateur-riche-s partant à leur tour en expédition vers leur propre Mont Analogue. Le Mont Analogue est ici une métaphore d'un espace, un objet, un lieu, une personne : chaque groupe doit inventer son objectif de mission.

En groupe de 3 ou 4 élèves, il s'agit alors de tout imaginer, représenter et prouver.

La mise en place d'un récit réaliste et d'un protocole précis est demandée : constitution de l'équipage (personnalités, métiers, expériences, fonctions dans l'équipe), intuitions de départ, éléments nécessaires au bon déroulement de l'expédition (habillage, nourriture, outils...) et autres.

Le voyage vers le(s) Mont(s) Analogue(s) et sa découverte seront archivés de multiples façons par des entretiens, photos, vidéos, carnets de bords, relevés de terrain, échantillons de site, etc.

L'intensif permet de se plonger dans un voyage poétique en forme d'analyse de site imaginaire. Les étudiant-e-s ont la possibilité de partir très loin s'il-elle-s le souhaitent, tant qu'il-elle-s rapportent de la connaissance analytique et scientifiques à la fois poétique et sensible. L'intensif permet de travailler ses talents d'orateur-ice-s afin de convaincre une assemblée d'explorateur-riche-s que des Mont(s) Analogue(s) existe(nt) bel et bien.

L'assemblée générale finale se déroulera à la Société Française des Explorateurs (sous réserve).

Le jury sera composé de (sous réserve) : Boris Bergmann, à l'origine de la ré-édition du *Mont Analogue* chez Gallimard, augmentée par de nombreux-euses artistes (tels que Patti Smith ou Philippe Parreno) que le roman a inspirés ; ainsi que de Richard Gaitet, écrivain et journaliste chez Arte et Radio Nova, ayant effectué l'ascension du Mont Blanc afin d'en relater l'expérience.

"Le Mont Analogue devient alors un point de ralliement.

Une boussole qui indique d'autres Nords.

Un passage secret vers la création."

Boris Bergmann, *Les Monts Analogues*, Gallimard, 2021

• Proposition de calendrier

horaires quotidiens : AM : 9h00-12h30 / PM : 13h30-18h

* Lundi AM :

- Présentations des élèves, du travail de Chloé Detchart et de Tamaya Sapey-Triomphe

- Présentation de la Presque Galerie (<https://lapresquegalerie.wixsite.com/tstcd>)

- Lecture de quelques pages du livre *Le Mont Analogue* de René Daumal (lecture de l'intégralité du roman obligatoire avant le début de l'intensif) et

de l'Espoir de Pandore de Bruno Latour

- Discussions autour de travaux d'artistes : Tom Sachs, Philippe Parreno, Joan Fontcuberta, Laurent Tixador, Wang Bing, Alain Bublex, etc.

* Objectif lundi AM : Apprendre à se connaître, répondre aux questions concernant la semaine d'intensif.

* Lundi PM :

- Constitution des groupes

Atelier n°1 : Définir les caractéristiques de son Équipage

Atelier n°2 : Choisir le point de départ et le thème pour l'Expédition

* Objectif lundi PM : Avoir constitué son Équipage, avoir choisi son lieu de destination et son objet d'analyse, fictif ou non, selon une intuition, une piste inventée, une histoire personnelle.

Mardi AM :

Atelier n°3 : Mettre en place les préparatifs de l'Expédition : itinéraire, cartes prévisionnelles de trajets, moyens de transports, tenues vestimentaires, repas, outils semblants nécessaires à l'analyse du site choisi, etc.

*Objectif mardi AM : Présenter un protocole, une feuille de route et un inventaire de l'expédition.

Etre prêt.es pour le départ.

Mardi PM :

Atelier n°4 : Début du voyage : Se mettre en route et annoter les ressentis, les humeurs, les problèmes ainsi que les solutions mises en place

*Objectif mardi PM : Relater les premiers instants de l'expédition et présenter du contenu sur ce processus de recherche de lieu.

Mercredi AM

Breakfast club : Conseils et échanges entre groupes autour des premiers ressentis de l'exploration

Atelier n°6_1 : Le Mont Analogue, premier abordage sur le lieu choisi : Travailler sur les premières impressions et analyses du lieu (dessins, sons, entretiens, photos, vidéos, extraits de matière, matériaux, carnet de bord, etc.) / Organiser la suite de l'expédition

*Objectif mercredi AM : Continuer d'archiver et de créer du matériel pour raconter le lieu.

Mercredi PM

Atelier n°6_2 : Le Mont Analogue, analyse : Continuer de constituer des relevés en tous types sur site : thermique, sonore, olfactif, visuel, sensible, artistique, poétique, philosophique, architectural, végétal, etc.

*Objectif mercredi PM : Présenter la suite des relevés de terrain.

Jeudi AM :

Atelier n°6_3 : Le Mont Analogue, conclusion : Continuer le travail sur les relevés en tous types / Conclure la mission et penser aux retombées médiatiques (coupures de presses, journaux, articles, etc.)

*Objectif jeudi AM : Conclure la mission.

Jeudi PM

Atelier n°7 : Mise en place du compte-rendu de l'expédition : Faire l'inventaire des outils nécessaires (TV, projecteurs, tables, lumières, microscopes, etc.) et préparer la mise en scène finale

*Objectif jeudi PM : Répétition générale pour le jury final

Vendredi :

- Jury, sous forme d'Assemblée Générale (à la Société des Explorateurs Français, 184, Boulevard Saint Germain 75006 Paris - sous réserve)

- Pot de retour constitué de mets et victuailles rapportés des expéditions

• Lieu(x)

- ENSAPM

- Les Monts Analogues

- Société des Explorateurs Français : 184, Boulevard Saint Germain 75006 Paris

Tamaya Sapey-Triomphe est diplômée de l'ENSAPM en 2020 avec le 'Musée de Proximité', projet réalisé à échelle 1 durant un mois dans une vitrine vide d'Angerville (91670); et avec une mention recherche, 'Ne pas oublier de se souvenir', à propos de monuments aux morts spontanés et artistiques. Elle a été invitée en novembre 2021 à participer à l'exposition 'Institution Building', consacrée aux institutions muséales au CIVA, Bruxelles.

Dans son atelier de la fontaine Molière, elle dessine des châteaux forts au feutre, est passionnée d'art brut et a récemment fait des fresques urbaines et utopiques tout en haut de très grands échafaudages.

www.tamayasapeytrionphe.com/

Chloé Detchart diplômée de l'ENSAPM en 2021. A collaboré à plusieurs reprises avec Raumlabor Berlin et plus récemment Umschichten à Hambourg, Stuttgart et Berlin. Depuis 2020 engagée dans l'association Torhaus à Berlin et présente sur les ondes de THF RADIO pour le " This is everything " radio show.

Ensemble, Tamaya et Chloé ont inventé la Presque Galerie, projet architectural et artistique qui questionne les institutions culturelles, mis en place notamment à Méréville, Bordeaux ou encore Venise, accordant une grande place à l'humour dans leur travail.

Mode d'évaluation

1/Contrôle continu :

- Investissement quotidien
- Originalité et poésie
- Crédibilité du récit et de sa mise en place

2/Jury final avec des invités extérieurs :

- Convaincre l'auditoire de l'existence d'un Mont Analogue

Bibliographie

- 1/ René Daumal, Le Mont Analogue, 1952 (roman) > lecture obligatoire avant l'intensif
- 1bis/ Les Monts Analogues de René Daumal, Gallimard, 2021 (roman et essai)
- 2/ Bruno Latour, L'Espoir de Pandore. Pour une version réaliste de l'activité scientifique, 1999 (essai)
- 3/ Léo Petit, Robin Leforestier et Lutèce Mauger, Bande Organisée, 2021 (roman)
- 4/ Joan Fontcuberta, Fauna, 1989 (catalogue d'exposition)
- 5/ Tom Sachs, Space programm, Gagosian gallery, 2008 (catalogue d'exposition)
- 6/ Voyage en Antarctique, Éditions Bookstorming, Paris, 2006 (livre photographique)
- 7/ Pierre Huygues, A journey that wasn't, 2005 (film)
- 8/ Wang Bing, L'Homme sans nom, 2009 (film)

• Adresses de sites Internet en relation

- 1/ <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/L-Imaginaire/Le-Mont-Analogue>
 - 2/ https://www.editionsladeouverte.fr/l_espoir_de_pandore-9782707152367
 - 3/ <https://www.seuil.com/ouvrage/bande-organisee-leo-aupetit/9782021491302>
 - 4/ <https://docplayer.fr/24979069-Joan-fontcuberta-fauna-1999.html>
 - 5/ <https://www.tomsachs.com>
 - 6/ <https://www.pca-stream.com/fr/articles/reportage-dans-l-antarctique-78>
 - 7/ <https://www.tate.org.uk/art/artworks/huyghe-a-journey-that-wasnt-t12464>
 - 8/ <http://leblogdocumentaire.fr/lhomme-sans-nom-wang-bing/>
-



Intensifs intercycles

07 - Le devenir des promesses urbaines : le village olympique de La Plaine Saint-Denis dans 40 ans

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Polychroniadi

Autre enseignant : Mme Dimitriadi

Objectifs pédagogiques

L'objectif de l'enseignement intensif proposé est double. Il propose d'abord de porter un regard rétrospectif sur de grandes opérations urbaines afin d'analyser les conditions de leur réussite (et de leurs échecs) et de s'interroger sur la notion de « promesse » qui accompagne ces opérations. Il s'agira dans un second temps de mener une démarche prospective, et surtout imaginative, sur le site du futur village olympique de la Plaine Saint Denis.

L'enseignement vise à mettre en relation les expériences personnelles des plus jeunes étudiants et les analyses plus soutenues des étudiants en Master. Il s'agit d'un travail d'imagination collective pour la production d'un récit de ville dans le futur. L'intensif se propose d'être un lieu d'échanges qui s'appuient à la fois sur le vécu, sur les méthodes analytiques de l'espace urbain et de ses mutations et enfin sur l'imaginaire.

Alors que la première partie mobilisera des méthodes plutôt rationnelles d'analyse urbaine, la deuxième partie est ouverte à l'imagination.

Contenu

Les opérations urbaines sont souvent fondées sur des promesses qu'elles peinent parfois à réaliser. Au fil des décennies, les nouveaux quartiers cherchent leur « supplément d'âme », peuvent tomber en décrépitude, faire l'objet de nouveaux investissements pour rectifier le tir et, après que le temps a fait son œuvre, deviennent pour certains des prototypes voire définissent le nouveau mainstream urbain.

Au cours de cet intensif, nous proposons aux étudiants d'entreprendre un exercice d'analyse a posteriori sur le destin d'une opération d'envergure dans leur ville d'origine ou d'une ville qu'ils connaissent bien, à partir d'articles et d'analyses produits à différentes périodes. Cette démarche rétrospective doit leur permettre de faire des hypothèses sur les mécanismes d'évolution des projets urbains pour en tirer quelques possibles « modèles » types. Ils tenteront enfin d'appliquer ces « modèles » au cas du futur village olympique de Paris 2024 afin de proposer des projections imaginatives et des hypothèses d'évolution sur 40 ans de ce morceau de ville qui est en cours de prendre forme.

En bref, cet intensif vise à proposer des réponses multiples à la question suivante : quel devenir pourrions-nous imaginer de la ville qui est en train d'être produite ?

• Proposition de calendrier

Lundi matin : Présentation du sujet et du calendrier. Identification d'opérations comparables au village olympique dans les villes sélectionnées par les étudiants

Lundi après-midi : Composition des binômes. Travail en binômes

Mardi matin : Présentation de Cristina Mattucci : application de la méthodologie d'analyse rétrospective au cas de Naples et/ou Trento (Italie). Travail en binômes

Mardi après-midi : Restitution et présentation de chaque binôme. Choix de 4 modèles d'évolution. Composition des 4 groupes

Mercredi matin : Présentation de David Prout, visite du site du village olympique et présentation du projet urbain

Mercredi après-midi : Travail en groupe sur l'application des modèles

Jeudi matin : Travail en groupe sur l'application des modèles. Présentation des récits proposés

Jeudi après-midi : Préparation du matériel pour le collage

Vendredi matin : Travail en groupes : finalisation du collage

Vendredi après-midi : Restitution et présentation collective

• Lieu(x) : ENSAPM et site du futur village olympique de Saint-Denis / St Ouen / L'Île Saint-Denis

• Matériaux : fonds de cartes

Mode d'évaluation

Participation active aux discussions collectives et contribution aux analyses en binômes et en petits groupes. L'objectif de l'atelier est l'échange fructueux entre étudiants et entre étudiants et intervenants. Présentation analytique et créatif d'un récit de ville prospectif

Travaux requis

Par binôme, les étudiants vont caractériser les évolutions dans le temps d'opérations urbaines de leur choix. Cela se fera par le biais d'une analyse rétrospective (idéalement sur 4 décennies) et critique, avec un regard particulier porté aux perceptions (par les médias ou les professionnels ou les habitants). Les étudiants pourront s'appuyer sur des recherches documentaires, des connaissances personnelles ou des entretiens.

Livrable : frise chronologique établissant les grandes temporalités de vie de l'opération et qualifiant les évolutions (avec photographies et/ou citations et/ou extraits d'articles, etc.)

Parmi ces « modèles d'évolutions », trois ou quatre seront sélectionnées lors d'un débat collectif sur la base de leur probabilité relative pour une opération du type de celle du village olympique. Trois ou quatre groupes seront constitués pour appliquer au cas du village une lecture prospective de son avenir.

Livrable : pour chaque groupe un collage faisant le récit de l'évolution du village olympique dans les 40 ans à venir comprenant au choix de petits textes et mots, des schémas, des croquis, des propositions iconographiques et une frise chronologique

Bibliographie

Harvey, David, *The urban experience*, Johns Hopkins University Press, 1989 et *Villes Rebelles*, éditions Buchet Chastel, 2015

Lucan, Jacques, *Où vont les villes aujourd'hui ?*, Editions de la Villette, Paris, 2012

Mangin, David, *La ville franchisée. Structures et formes urbaines de la ville contemporaine*, Éditions de la Villette, Paris, 2004

Philippe, Panerai, *Paris Métropole, formes et échelles du Grand – Paris*, Éditions de la Villette, Paris, 2008

Pinson, Gilles, *La ville néolibérale*, Puf, Paris, 2020

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, 12e dossier thématique : "Projets échoués: déroutes et déréalisations", 2021

Et le projet de John Hejduk *The Thirteen Watchtowers of Cannaregio*

• Adresses de sites Internet en relation

<https://www.inura.org/v2/index.php/activities/nmm-project/>



Intensifs intercycles

08 - Instant architectural, mise en forme d'une narration spatiale

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Bou Salman

Autre enseignant : Mme Daro

Objectifs pédagogiques

Raconter une architecture, communiquer afin de concevoir une sensation spatiale, retracer une expérience contextuelle, redessiner un instant architectural, la narration non plus seulement comme illustration, mais réel outil de production spatiale.

Le sujet de cet intensif s'articule autour de deux objectifs.

Le premier est une introduction à une méthode de production basée sur la création d'outils sensibles et figuratifs. Les étudiants seront amenés à écrire un récit d'un instant architectural. Celui-ci peut représenter un souvenir d'une architecture, une sélection d'une spatio-temporalité limitée aux qualités remarquables, un moment de détachement, ou au contraire d'action spatiale (exemple : le franchissement d'un pont, la lumière traversant la fenêtre, le toucher d'un matériau, la rencontre de deux matérialités, le bruit étouffé dans un couloir, le craquement d'un sol, le souvenir d'une architecture d'enfance...)

En parallèle, les étudiants raconteront leurs instants à l'aide d'une série de dessins séquençant le récit. La narration et les dessins serviront ainsi de scénario et storyboard afin de produire, en objectif final deux objets tridimensionnels (maquette, installation, sculpture etc..).

Cette approche permet aux étudiants d'affirmer leur esthétique graphique ainsi que leur singularité dans la conception du projet architectural à partir d'éléments sensibles, descriptifs, permettant ainsi de comprendre la relation entre les outils de représentation et le projet en question.

Contenu

Le point de départ de cet intensif permet d'explorer la notion de temporalité en architecture à partir d'une sélection d'instants spatio-temporels à représenter.

Relever un moment architectural, le décomposer, faire apparaître ses composants afin de produire un objet formel mettant en valeur le récit de chacun.

A partir de cet instant singulier nous explorerons la narration architecturale, comment réussir à partager un espace à partir du texte.

Puis il faudra effectuer le passage d'un mode de représentation à un autre, du texte au dessin puis du dessin à la maquette. Ces passages permettront d'observer l'impact de l'outil de représentation sur le sujet même du projet.

Le premier objet/maquette servira de transition. En transposant les éléments sensibles, esthétiques ou figuratifs dans une réalité matérielle (la maquette). Il ne s'agira plus de considérer cet objet comme véhicule d'une expérience architecturale, mais de révéler ses qualités matérielles comme expérience même. Ceci permettra d'admettre l'objet comme objet en soi et non plus comme illustration d'une pensée spatiale.

Afin de concentrer et révéler les propriétés de l'objet, la seconde maquette à produire sera un travail en groupe de deux, il s'agira de confronter et réunir les maquettes de chaque étudiant. Cela sera donc l'occasion de créer une relation, une discussion entre les étudiants et les objets réalisés afin de réussir à assembler sans effacer leurs approches et les qualités de chaque maquette.

La composition de l'objet final révélera donc l'impact de chaque instant architectural. Comment interagissent-ils ensemble ? Quels éléments matériels et sensibles persistent tandis que d'autres s'effacent ? Puis certainement l'émergence de nouveaux composants afin de construire une spatialité nouvelle, indépendante des maquettes précédentes. Confronter les maquettes ainsi permettra de comprendre les qualités intrinsèques de chaque objet matériel.

L'intensif sera ponctué de présentations de différents types de maquettes et moyens de représentations d'un espace.

Cet intensif vise donc à explorer les différents moyens de représentations et d'expressions d'une pensée spatiale, du figuratif de la narration, à l'objet formel et matériel.

Calendrier

Lundi :

-Matin : Présentation de l'approche, introduction au sujet, présentation de maquettes conceptuelles et la place de l'image en architecture. Tour de table autour des potentiels instants que les élèves veulent traiter.

-Après midi : Début de rédaction des instants : cette narration prendra la forme d'un court texte, celui-ci peut être référentiel, ou rédigé par

l'étudiant, tout format pourra être accepté.

Production des dessins : l'étudiant sera incité à utiliser une expression graphique qui lui est propre. Le dessin à la main est privilégié, cependant il est tout à fait possible d'expérimenter avec d'autres moyens de représentations.

Mardi :

-Matin : Finalisation des textes et de la production graphique.

-Après midi : Présentation des éléments graphiques et lecture des textes, discussion autour des éléments relevés par chacun à mettre en avant dans les maquettes individuelles.

Mercredi :

-Matin : production des maquettes grâce aux éléments relevés.

-Après midi : présentation des maquettes individuelles, discussion autour des éléments matériels révélés par les maquettes, couplage des étudiants en groupe : afin de réaliser les maquettes d'ensemble

Jeudi :

-Matin : Production des maquettes en groupe.

-Après midi : début d'après midi : tour de table, discussion autour des maquettes et éléments à mettre en avant, aide dans la rédaction d'un texte final pour chaque groupe afin de présenter leur oeuvre. Seconde moitié : Travail sur les maquettes, et rédaction du texte.

Vendredi :

-Matin : Mise en scène des maquettes dans la salle avec les dessins produits le premier jour d'intensif. Chaque maquette de groupe sera accompagnée des maquettes individuelles de chaque étudiant ainsi que leurs dessins. Les textes pourront être imprimés ou récités lors de la présentation des travaux.

-Jury sous forme d'exposition. Les élèves présenteront leur approche brièvement, le but est de continuer le partage et la discussion à partir des éléments mis en avant par les maquettes.

Mode d'évaluation

Jury final sous forme d'exposition :

- Investissement de l'étudiant et participation aux discussions.

- Travail individuel sur l'instant et qualités dans la représentation des éléments sélectionnés

- Investissement dans le travail en groupe

Travaux requis

-Matériaux :

Matériaux de dessins -exemple : crayon, feutre, fusain, pastel, aquarelle.

Matériaux pour la fabrication de maquettes - exemple : carton, plâtre, argile, textile, bois.

Type de production demandée :

Deux courts textes (un paragraphe maximum) une série de trois dessins minimum, une maquette individuelle, et une maquette de groupe.

Bibliographie

Bachelard, Gaston. Poétique de l'espace. Paris : Presses Universitaires de France, 1957

Fredet, Jacques. Architecture : mettre en forme et composer : parcours spatio-temporels. Paris : la Villette, 2019

Gulinello, Francesco, Mucelli, Elena. Models building the space. Siracusa : Lettera Ventidue, 2019

Na, Jinyoun. Architectural model discussion tool. Seoul : DAMDI publishing house, 2019

Pallasmaa, Juhani. La main qui pense : pour une architecture sensible. Arles : Actes sud, 2013

Proust, Marcel. Journées de lecture, texte extrait de Pastiches et mélanges. Paris : Gallimard, 2017

Schilling, Alexander. Architecture and model building : concepts, methods, materials. Basel : Birkhäuser, 2018.

Tschumi, Bernard. Notations : Diagrammes et séquences. Paris : Somogy, 2014



Intensifs intercycles 09 - Le pouvoir de l'empathie

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Cordier-Jouanne, Mme Slazakowska, Mme Zonca

Autre enseignant : Mme Chabani

Objectifs pédagogiques

Un espace n'est pas seulement constitué de murs, de fenêtres, de planchers. Il est aussi fait des personnes qui le traversent, qui l'utilisent, il est fait du soin qu'on lui donne, de sa pérennité et de l'usage que l'on en fait. Faire l'architecture est aussi influencer sur ces réalités.

L'architecture peut être un dispositif excluant : certains espaces participent à renforcer les inégalités, empêcher des rassemblements et exclure certains types de personnes.

Cet intensif propose de comprendre comment nous pouvons imaginer l'espace et construire de façon plus respectueuse et inclusive. Comment prendre possession de l'espace au lieu de le subir ?

Cette semaine sera encadrée par des membres de l'association IHCRA (= l'envers de l'ARCHI), créée pour rassembler les pratiques, personnes et projets qui oeuvrent pour plus d'équité et de diversité dans la création de notre environnement bâti. À travers le prisme du féminisme intersectionnel et du queer comme outils de lecture et de création, nous proposons de partager des connaissances et d'expérimenter ensemble pour découvrir comment il est possible de rendre les espaces dans lesquels nous vivons moins discriminants et plus libres pour tous.tes.

Contenu

Quels sont les éléments qui nous attirent ou nous repoussent dans un espace ?

Il arrive trop souvent que l'on se déconnecte d'un savoir simple et à la portée de tous.tes : cet intensif propose de prendre un moment pour décomposer les sensations de mal-être et de bien-être liées à l'espace et à l'architecture. C'est une mise à jour nécessaire de la manière de penser l'architecture en 2021 : oser se réapproprier l'architecture comme un outil politique si puissant ; oser penser le projet par les ressentis, les expériences de chacun-e, les sentiments, les intimités et non par une supposée neutralité universelle. Nous proposons d'apprendre à mieux s'écouter, à écouter, et à mettre l'empathie au centre du processus de projet.

En observant par le corps et en comprenant son rapport sensible à l'espace, nous pouvons, en tant qu'architectes, utiliser ce savoir pour améliorer l'espace en soi. Chaque architecte est un-e sachant-e qui peut se remettre en question, travailler en accord avec ses émotions et inclure aussi les questions des autres.

Durant cette semaine d'intensif, nous proposons d'abord de se baser sur les sensations et les expériences individuelles de chacun-e, pour ensuite partager et élargir progressivement nos réflexions sur des problématiques de genre, de race, de classe, de religion, de handicap, d'orientation sexuelle et d'autres caractéristiques intimes, trop peu souvent considérées dans le monde de l'architecture. L'expérience architecturale est physique et sensible, il est ainsi primordial de prendre en compte les différents corps qui l'occupent.

En comprenant mieux ces détails spatiaux et dispositifs, nous pouvons revendiquer le droit à des espaces accueillants, sécurisants et épanouissants pour tous.tes, les imaginer et les réaliser. C'est une expérimentation autour des possibilités et des outils architecturaux à effet immédiat.

Programme indicatif :

LUNDI

Matin :

Présentation de l'intensif et des sujets abordés au cours de la semaine

Introduction des concepts, références et outils d'analyse utiles

Description des espaces choisis par les étudiant-es - partages autour des ressentis des différents espaces

Après-midi :

Exercice physique avec Alice Seban : se rapprocher de son corps dans l'espace

Début d'analyse commune des espaces choisis

MARDI

Matin :

Approche sociologique avec Coline Koves : tracer le diagramme de sa propre intersectionnalité dans les espaces

Après-midi :

Approche technologique avec Maud Lévy : expérimentation empirique des réactions physiques du corps dans l'espace

MERCREDI

Matin :

Exercices de représentations des espaces choisis (maquettes, dessins, vidéos...)

Après-midi :

Recherches de solutions, actions, dispositifs pour transformer les espaces

Travail commun et individuel

JEUDI

Toute la journée :

Journée de production sur place

VENDREDI

Jury

Présentation des travaux auprès de Meriem Chabani, Océane Ragoucy et autres membres de l'association IH CRA.

Mode d'évaluation

- Participation : 50%
- Rendu : 50%

Travaux requis

Les étudiant-es devront arriver le lundi avec, en tête, un espace dans lequel ils-elles se sentent bien, et un espace dans lequel ils-elles se sentent mal (dans le bus, au musée, chez ma grand-mère, au restaurant, dans un cabinet médical, à l'école, sur un siège de métro, dans une salle de concert...)

Au fur et à mesure des journées, nous allons tenter de proposer des solutions architecturales pour transformer ces espaces et agir sur nos ressentis

...

Le rendu final devra représenter la métamorphose de ces différents exemples en rendant compte des dispositifs et des transformations opérées.

Bibliographie

- STARHAWK, Quel monde voulons-nous ? Paris, Editions Cambourakis, 2019.
- HACHE Emilie, Reclaim, recueil de textes écoféministes, Paris, Editions Cambourakis, 2016.
- TRONTO Joan, Le risque ou le care, Paris, Editions Presses universitaires de France, Collection Care Studies, 2012.
- BUTLER Judith, Trouble dans le genre, Paris, La Découverte, 2005 [ed. orig. Gender Trouble, New York, Routledge, 1990].
- COLOMINA Beatriz (al.), Queer Space, cat. expo., New York, Storefront Museum (18 juin – 30 juillet 1994), New York, Storefront Museum, 1994.
- HEYNEN Hilde, « L'inscription du genre dans l'architecture », Perspective, n. 4, 2007, Genre et histoire de l'art, p. 693-708.
- PRECIADO Paul B., « Architecture as a Practice of Biopolitical Disobedience », Log, n. 25, 2012, Resistance, p. 121-134.
- VALLERAND Olivier, « Regards queers sur l'architecture. Une remise en question des approches identitaires de l'espace », Captures, vol. 1, n. 1, 2016.
- Dossier STRABIC "Du balai" : <http://strabic.fr/Du-balai> (sur le lien entre le soin et l'architecture)



Intensifs intercycles

10 - La voûte à nervures en pierre de taille (du dessin à la réalisation)

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Vagonjeanne

Autre enseignant : M. Brocato

Objectifs pédagogiques

Notamment développé à l'École d'Architecture de Madrid depuis quelques années (voir photos d'illustrations, ci-après), cet enseignement consiste principalement à dessiner un modèle de voûte à nervures puis à tailler et appareiller les différents blocs pour une construction finale à échelle réduite. Les objectifs de cet enseignement sont :

- Observer et analyser le comportement structurel des voûtes sur croisé d'ogive (introduction au principe de l'équilibre d'un arc).
- Découvrir et évaluer les caractéristiques du matériau pierre (encore très peu utilisé dans les constructions neuves) par rapport aux autres matériaux usuellement utilisés quant à leur durabilité, capacités mécaniques, bilan carbone et capacités thermiques.
- Intégrer un système constructif ancien comme outil pour des conceptions contemporaines.
- Passer d'une représentation graphique à une réalisation concrète.
- Comprendre la notion de calepinage (agencement et mesure en vue de réalisation).
- Expérimenter le déroulement des étapes d'un chantier.
- Implanter une construction avec la pose d'un cintre (structure auxiliaire temporaire permettant la mise en œuvre).
- Aborder des notions de préservation du patrimoine bâti.
- Faciliter un contact fructueux entre les étudiants architectes et les apprentis et formateurs de la Maison des Compagnons du Devoir de Champs-sur-Marne.
- Introduire aux outils numériques de diagnostic structurel et de modélisation.

Contenu

- Contenu, questions abordées

Une brève introduction lors de la première séance permet de situer le système constructif dans le cadre temporel et géographique. Une série d'exemples peut montrer comment la stéréotomie a été réappropriée par les architectes ces dernières années. Il peut être abordé les enjeux de préservation du patrimoine et les outils numériques utilisés aujourd'hui.

Tracer : avant de réaliser une épure (dessin permettant de tailler les éléments) à grande échelle il peut être nécessaire de réaliser des épures d'arcs par petit groupe (arc brisé, plein cintre, surbaissé...). Une fois que les principes géométriques élémentaires sont assimilés on peut réaliser l'épure qui servira à la transformation. Ce dessin à l'échelle de la maquette permet de sortir des références pour la taille des éléments d'arc (claveaux). Cette épure qui consiste en un plan et une élévation est relativement simple. Une fois l'épure achevée on découpe un biveau, outils de référence qui permet de connaître l'inclinaison des joints et la courbe éventuelle de l'intrados (face intérieure de l'arc).

Tailler : par étapes successives, il s'agit de tracer sur la pierre ou la plaque de plâtre la géométrie de l'élément. A l'aide d'une scie égoïne on vient tailler les joints. La courbe de l'intrados s'effectue à la râpe ou avec un rabot de plâtrier.

Mise en œuvre : la pose est réalisée à l'aide de cintres en bois ou en cartons qui sont déposés une fois tous les éléments assemblés. La structure peut être posée à sec ou avec un mortier de plâtre.

Une modélisation numérique permet de prévoir la charge admissible que peut supporter la voûte. Un test à rupture de la voûte peut avoir lieu afin de valider ou non les hypothèses du modèle numérique.

- Proposition de calendrier (24h) :

Lundi (6h) : introduction et préparation des épures

Mardi (6h) : taille des claveaux

Mercredi (6h) : pose de la voûte

Jeudi (6h) : décintrage et tests de rupture

- Lieu : Maison des Compagnons du Devoir : 9 boulevard Descartes 77420 Champs-sur-Marne

- Matériaux : pierres et outils à disposition à la maison des Compagnons

Mode d'évaluation

La participation et l'implication active de chacun des étudiants sera appréciée lors de toutes les étapes de la réalisation.

Travaux requis

La production finale est la réalisation d'une maquette de structure de voûte à nervure par l'ensemble des participants du module. Une communication (vidéos, photographies) pourra également être réalisée afin de valoriser le travail accompli.

Bibliographie

The Stone Skeleton: Structural Engineering of Masonry Architecture, Jacques Heyman

Construire en pierre de taille aujourd'hui, Gilles Perraudin

Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, Eugène Viollet-le-Duc

• Adresses de sites Internet en relation

<http://bovedasgoticasdecruceria.com/index.php/es/taller-de-construccion-gotica/>

<https://www.compagnons-du-devoir.com/la-maison-de-champs-sur-marne>



Intensifs intercycles

11 - La ville réversible - Réinventer un site de projet

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Blasco, Mme Oudard

Autre enseignant : Mme Depuydt

Objectifs pédagogiques

Le but de l'enseignement est de se pencher sur la notion de ville réversible pour poser la question de la planification urbaine dans un contexte d'incertitudes croissantes (crise économique, écologique, sanitaire, etc).

L'objectif est d'explorer la notion de réversibilité en prenant l'exemple de l'aménagement des villages olympiques lors de l'accueil des Jeux dans les villes hôtes. Qu'est-ce qui a été aménagé, où et surtout qu'en reste-t-il ? Est-ce totalement à l'abandon ? Pourquoi ? Ou au contraire les anciens villages sont-ils devenus des morceaux de ville habités et intégrés à leur environnement ? Pourquoi ? Y a-t-il de nouveaux usages et de nouvelles pratiques qui se sont dessinés, et qui n'avaient pas été prévus à l'origine ?

Enfin, comment penser la ville réversible ? Comment intégrer en amont les notions de flexibilité et d'adaptabilité des espaces pour répondre à l'évolution constante des besoins ? L'objectif de l'enseignement est de donc de se poser ces questions de réversibilité, à l'échelle du bâtiment, mais aussi au-delà, à l'échelle de la ville.

Contenu

L'atelier consiste en l'étude de la réversibilité d'un bâtiment et d'un quartier. Guidés par les deux responsables de l'atelier, les étudiants expérimentent la notion de réversibilité :

- à l'échelle urbaine à travers l'analyse de plusieurs Villages Olympiques puis à travers des propositions de projets sur des sites restés sans usages et à l'abandon;
- à l'échelle architecturale à travers une série de dessins (plans, coupes, collages) leur permettant de prendre conscience de la diversité d'usages possibles dans un bâtiment

L'atelier est ponctué d'exercices courts notamment sur les usages évolutifs au sein de bâtiments et d'interventions des enseignants.

Jour 1: HIER / Observation des villages olympiques précédents.

Les étudiants prennent, par groupe, une ville qui a accueilli les Jeux (Paris 1924, Tokyo 2020, Rio 2016, Londres 2012, Pékin 2008, Turin 2006, Athènes 2004, Sydney 2000, Atlanta 1996, Barcelone 1992, entre autres). Sous forme d'une revue de presse illustrée (sélection d'articles, de photos, de textes, etc.), ils doivent présenter les réussites et les écueils de ces expériences. Les sites sont-ils totalement abandonnés (abandon total des infrastructures à Athènes par exemple)

? Y a-t-il de nouveaux usages inattendus qui s'y sont installés (à Turin, le village des athlètes est aujourd'hui occupé par des réfugiés et des migrants par exemple) ? Ou sont-ils devenus des quartiers à part entière, intégrés dans la ville (le village olympique de Barcelone par exemple). La revue de presse illustrée comprendra également une série de données spécifiques communs de façon à ce que l'ensemble des documents relatifs à chaque village soit comparable (superficie du site, localisation du village dans la ville, situation par rapport aux réseaux de transports publics, programmes, etc). À la fin de la journée, chaque groupe d'étudiant présente sa revue de presse comportant les plans et schémas, images et articles de presse récupérés et exposant les réussites et les échecs.

Jour 2 : AUJOURD'HUI / DEMAIN / Potentiel d'évolution de sites

Avec l'aide des enseignants, les étudiants sélectionnent, par groupe, parmi les projets de villages olympiques analysés, ceux qui n'ont pas eu de suite en termes d'usage. Ils doivent étudier leurs potentiels d'évolution. En quoi les sites abandonnés peuvent-ils être réversibles ? Comment peuvent-ils évoluer et retrouver un usage ? Une ancienne piscine olympique peut-elle devenir un nouveau lieu événementiel ? Un complexe sportif abandonné peut-il

être transformé en un nouveau parc planté ? Un bâtiment de parking peut-il être transformé en bureaux ? Des logements pour athlètes peuvent-ils servir à héberger d'autres populations ?

Jour 3 : AUJOURD'HUI / DEMAIN Exercices sur la réversibilité

Chaque groupe imagine un nouveau programme et de nouveaux usages sur les sites sélectionnés. L'échelle de l'intervention peut être urbaine et ou architecturale. Ils proposent ainsi une reconversion d'un ancien site olympique. Ils analysent le contexte du bâtiment et du site pour réinventer les usages les plus pertinents, les contraintes et les atouts pour envisager leur transformation.

Jour 4 : APRÈS DEMAIN

Après ces analyses, conférences, exercices sur la réversibilité, les groupes d'étudiants sont amenés à porter un regard et une critique sur ce site réhabilité, quelques années plus tard. Nous sommes en 2050 et les étudiants doivent produire la une d'un grand hebdomadaire (format papier ou numérique) - reportage spécial 30 ans après la reconversion du site olympique abandonné ! Les projets peuvent être présentés à travers des articles, entretiens, images (supports à imaginer) démontrant les réussites ou les échecs d'un projet de Village Olympique réversible 30 ans après. Quel avenir pour ce site olympique devenu réversible ? As-t'il résisté à la crise écologique et au pic de chaleur de 2027 ? À la montée des eaux historiques de 2040 ? Qu'est-il devenu ?

Jour 5 : JURY

Intervenants invités : architectes, maîtres d'oeuvre d'un projet du Village Olympique Saint Ouen Les étudiants présentent leurs revues de presse (analyse de leur proposition en se projetant en 2050) sur le même format que la revue de presse de projets d'analyse réalisée le premier jour.

Mode d'évaluation

Les groupes d'étudiants sont évalués

- sur leur capacité à analyser et à porter un regard critique sur un projet réalisé
- sur leur capacité à appliquer la notion de réversibilité à l'échelle bâtie et urbaine, à proposer de nouveaux usages
- sur leur capacité à construire un support permettant de démontrer les potentiels ou les failles d'un projet

Bibliographie

Olympic Cities | XML, Max Cohen de Lara, David Mulder

Construire réversible, Patrick Rubin, Anne-Marie Fèvre, Canal Architecture Usage et architecture, Daniel Pinson

Et demain, on fait quoi? 198 contributions pour penser la ville, Alexandre Labasse, Pavillon De L'arsenal

Un urbanisme de l'inattendu - Patrick Bouchain, Auteur : Ariella Masboungi (Auteur), Essai (broché)

• Adresses de sites Internet en relation

https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/08/03/les-sites-olympiques-se-cachent-pour-mourir_4978042_4832693.html

<http://www.slate.fr/grand-format/sites-abandonnes-jeux-olympiques-athenes-2004-photos>

<https://www.wedemain.fr/decouvrir/photos-jeux-olympiques-ces-infrastructures-tombees-en-ruine/>

<https://chroniques-architecture.com/construire-reversible-morceaux-choisis/>



Intensifs intercycles

12 - Éloge de la poignée de porte. Exercices d'éloquence à l'usage d'un.e jeune architecte

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Laurent

Autre enseignant : Mme Vajda

Objectifs pédagogiques

Intensif assuré par deux acteurs de cinéma, de télévision et de théâtre:

Yannick LAURENT connu pour ses rôles dans les séries 'A Musée vous, A musée moi' (Arte), 'Cassandre', 'Astrid et Raphaëlle' (France Télévisions), 'Camping Paradis' (TF1) ou 'Commissariat Central' (M6)

http://www.dstalents.fr/fiche.cfm/686289_yannick-laurent

Et Linda Massoz, connue pour ses rôles dans les séries Arsène Lupin (Netflix), Insoupçonnable et Alice Nevers (TF1), Les revenants (Canal plus)

http://www.lesagentsassocies.com/artiste.cfm/182169-Linda_Massoz.html

L'objectif est d'apprendre à s'exprimer à l'oral en s'appuyant sur les techniques des comédiens en matière d'éloquence, d'art oratoire. Nous proposons un croisement d'outils pratiques et techniques sur la respiration, la diction, l'articulation, la gestion du stress (détournement et réduction des effets négatifs du stress, mais également optimisation des effets positifs du stress), l'écoute, l'attention, la concentration continue, la gestion du rythme des flux de la parole et de la pensée (et leur corollaire : la gestion des silences et des interactions avec son interlocuteur ou son public). Nous prévoyons également des séquences d'IMPROVISATIONS collectives et individuelles afin de développer les audaces, les personnalités et le goût de l'imprévu.

A travers ces 2 axes d'enseignement nous accompagnerons l'évolution de chacune et chacun :

- dans la gestion et la maîtrise de la prise de parole en public
- dans l'optimisation de son échange avec un groupe d'interlocuteurs, un public... un jury.

Contenu

C'est en ayant assisté à une soutenance de Projet de Fin d'Études à l'ENSAPM en juin 2021, que cette approche a été imaginée par Yannick LAURENT (comédien), à partir de l'observation de la situation à laquelle sont confrontés les candidats. Cet apprentissage vise à travailler les deux temps, du point de vue de la qualité de l'expressivité orale et corporelle (partie du langage qui se situe en dehors de la parole).

Pour révéler les personnalités et inciter à une audace et un lâcher prise accrus, nous souhaitons proposer la contrainte de l'Éloge paradoxal. A l'opposé de l'éloge classique, il consiste à faire l'éloge d'un objet qui au premier abord est insignifiant ou repoussant.

Cet éloge paradoxal amène à révéler l'esprit, la singularité et l'humour de l'orateur qui fait ressortir l'extraordinaire de l'ordinaire !

« Nous allons vous emmener de l'échelle urbaine jusqu'à la poignée de porte » : ce regard et cette approche - qui peuvent résumer les apprentissages de l'architecture et des questions urbaines et territoriales - seront ainsi abordés pour le meilleur de la liberté et de l'esprit des étudiants. Les sujets des éloges seront établis en accord avec les étudiants et seront validés par Joanne VAJDA et Yannick LAURENT. Pour laisser place à l'inventivité des étudiants, ils peuvent s'appuyer (s'ils le souhaitent) sur :

- une présentation d'un de leurs projets des semestres précédents
- une maquette ou des documents graphiques qu'ils aimeraient défendre
- ou même, un texte à travailler à partir d'un élément d'architecture ou d'espace urbain qui leur tient à cœur.

Le temps de l'Intensif Inter-cycles sera réparti en 3 séquences de travail et d'apprentissage.

1/ Les répétitions techniques contenant les exercices le matin.

2/ Les répétitions pratiques l'après-midi. Elles commenceront sur des bases d'improvisation courtes pour que chaque étudiant passe chaque jour « sur scène ». Puis elles s'affineront vers la présentation de l'éloge final.

3/ Le dernier jour de l'Intensif sera consacré à la présentation des éloges paradoxaux dans les mêmes conditions que les PFE.

- Proposition de calendrier : du lundi 7 au vendredi 11 février 2022

- Matériaux : Les étudiants peuvent s'appuyer sur la présentation d'un de leurs projets, sur des maquettes ou documents graphiques ou écrits.

Mode d'évaluation

L'évaluation sera basée sur une grille comportant les 5 points suivants :

- pertinence et prise de risque dans le développement de l'éloge paradoxal
- contenu textuel de l'éloge paradoxal
- progression de l'expressivité orale
- progression de l'expressivité corporelle
- soutenance de l'éloge paradoxal (qualité de l'éloge en public et des échanges avec le jury).

Travaux requis

Chaque étudiant aura 5 minutes pour développer son éloge paradoxal devant un jury fictif composé de l'enseignant et de 4 autres étudiants. A l'issue de son passage, le jury posera des questions à l'orateur dans le même esprit que celui de l'éloge (7 minutes). La présentation sera publique.

Bibliographie

- Françoise Treussard, Bertrand Jérôme et al., Des papous dans la tête. Les Décaqués, L'anthologie, Paris, Gallimard, 2004, 288 p.
- Patrick Dandrey, L'éloge paradoxal de Gorgias à Molière, Paris, PUF, 1997, 372 p.
- Raymond Queneau, Exercices de style (1947), Paris, Gallimard, 1982, 160 p.
- Francis Ponge, « Ode inachevée à la boue », dans Pièces, Paris, Gallimard, 1971, 192 p.
- Jean-Michel Espitallier, « Histoire du discours amoureux », dans Le Théorème d'Espitallier, Paris, Flammarion, 2003, 160 p.

• Adresses de sites Internet en relation

Concours d'éloquence qui chacun avec les contraintes et spécificités des écoles et facultés révèlent les étudiants

<https://www.youtube.com/watch?v=DBSHtqhI8pM>

<https://www.youtube.com/watch?v=sbEOOhZLpw>

<https://www.youtube.com/watch?v=zdU1eXYrisc>

<https://www.youtube.com/watch?v=6ooqezh0Rro>

<https://www.youtube.com/watch?v=VEnt3sCaf2I>



Intensifs intercycles

13 - Milieux et incertitudes, entre attention et indifférence.

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Feldman, Mme Patin

Autre enseignant : M. Patterson

Objectifs pédagogiques

Milieux et incertitudes, entre attention et indifférence

Discours et projets autour de l'éthique du care

Enseignants responsables : Deborah Feldman & Djuna Patin

Enseignant parrainant l'intensif : Brent Patterson

Au sein d'une intelligence collective et interdisciplinaire s'élabore actuellement un dialogue fécond entre nature et technologie, art et science. Des chantiers de réflexions s'ouvrent aux quatre coins du monde autour d'idées comme le 'care' (C.Fleury), "l'écologie post-humaine" (E. Manzini), ou les réseaux tissés entre l'humain et le non-humain (J. Benyus). Progressivement, ils permettent d'aborder les problématiques sociales et environnementales à partir de leurs vulnérabilités. Ils entraînent une prise de conscience grandissante de nos dépendances à un ensemble de processus de perpétuation du monde qui rendent nos existences possibles.

Objectif de l'enseignement :

Dans son acceptation formulée par la politologue féministe Joan Tronto, le care est "l'activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe (...)".

Deux constats méritent d'être explorés à l'aune de cette idée :

(déséquilibre social)

1/ Constat d'inégalités dans la distribution du travail de care, souvent invisibilisé et fourni par des catégories sociales peu valorisées (éboueurs, infirmier.e.s, livreurs, aide.s soignant.e.s, etc.). Ces activités de care se déploient à plusieurs échelles : globale (la "chaîne mondiale du care"), au sein "d'environnements de care" localisés (lieux d'éducation ou de prise en charge de vulnérabilités spécifiques), dans les relations interpersonnelles (pédagogie, accompagnement aux personnes vulnérables, etc.). Porter notre attention à ces "réalités ordinaires" sur lesquelles s'appuie le fonctionnement du monde recèle une grande puissance de transformation.

(déséquilibre écologique)

2/ Constat d'un devenir inhabitable de notre monde. Celui-ci s'effectue en parallèle d'une reconfiguration de nos rapports avec le vivant sans précédent dans l'histoire occidentale. Éthique féministe en premier lieu, le care devient une éthique environnementale en posant une équivalence entre réparer le monde et réparer le sujet. La problématique du soin vient rencontrer celle de la place de domination que nous nous sommes donnés jusqu'alors sur le reste du vivant. Une place qui engendre la dégradation de nos conditions d'existence (pollution, événement climatique extrême, etc.) comme du vivre-ensemble (inégalités, exclusions sociales, migrations climatiques etc.). Le care environnemental se déploie à plusieurs échelles, de la régénération des milieux (ouverture de cours d'eau artificialisés, aménagement agro-écologique, rewilding) aux jardins partagés en milieu urbain. C'est ici le décentrement de notre regard sur le monde, qui en donnant de la valeur au soutien des conditions favorables à la vie, recèle une puissance de transformation.

A partir de ces deux constats, cet intensif pose l'hypothèse du care comme activité fondamentale de transformation du milieu humain et aura pour vocation d'explorer des environnements de care à différentes échelles.

Contenu

Selon la militante féministe Silvia Federici, la chasse aux sorcières est un événement symbolique à plusieurs titres : prise de contrôle sur les droits reproductifs des femmes, début de l'ère capitaliste, éradication d'une vision antihierarchique du monde et de la nature. La relecture récente de cet événement participe à la mise en lumière de certains troubles du monde actuel : d'une part la crise écologique, le dérèglement climatique, la destruction du vivant, et de l'autre le creusement des inégalités sociales, de classe et de genre, les soulèvements de plus en plus fréquents, et la paupérisation croissante d'individus vivant déjà en dessous du seuil de pauvreté. Nous nous trouvons dans un moment charnière, qui nous oblige à réinterroger, à comprendre et à déconstruire nos manières d'habiter le monde. De quelle(s) manière(s) intégrer les activités de care (maintien, réparation et perpétuation du monde) au sein de la conception architecturale pour tenter d'apporter une réponse à ces déséquilibres ?

Dans un premier temps, les étudiants seront divisés en groupes abordant des thématiques transversales, par exemple :

(déséquilibre social)

- Le soin serait étudié à la fois dans son acceptation traditionnelle de traitement thérapeutique, mais aussi dans le sens plus large d'attention et de ménagement. Les étudiants pourront par exemple être amenés à questionner les différentes étapes et cycles de la vie (la naissance, le vieillissement, la mort), ou à identifier des pratiques discriminantes (la mise à l'écart de l'handicap, de la maladie, de la vulnérabilité) et ainsi révéler des injonctions normatives. Comment ces injonctions prennent-elles place dans notre société en termes de lieux et d'espaces, mais aussi symboliquement en termes de pratiques ? Le soin pourra être traité dans son inscription sociale (institutionnalisation ou marginalisation) comme dans ses pratiques (accès, accueil, éducation, communauté, travail domestique).

(déséquilibre écologique)

- Nous nous demanderons quelles postures et quels protocoles de soin nous pouvons fabriquer afin de nous emparer des "communs négatifs" (terris, rivières et sols pollués, déchets nucléaires) dont on hérite ou dont nous sommes responsables à l'ère de l'anthropocène (restauration écologique, rewilding, etc.). Nous sommes acteurs dans un système qui insidieusement nous force à perpétuer des actes qui anéantissent petit à petit notre écosystème. Comment penser et incarner la "dés-innovation", le désinvestissement, la décroissance afin de prendre soin ? Quelle forme de lutte, d'organisation communautaire, d'engagement et de soutien doit-on imaginer afin de défaire les carcans de notre monde ?

Au sein de chaque thématique, les étudiants devront enquêter et développer des discours pour différentes postures possibles, entre le care et l'indifférence.

Exemples de postures envisageables :

- "Soutien" - le ménagement comme forme d'être au monde (le ménage et les tâches domestiques, la prise en compte des fragilités, l'entraide et l'apprentissage)
- "Décentrement" - une démarche de conception qui ne placerait pas l'humain au centre mais tenterait plutôt de restaurer la relation entre l'humain, la technologie et la nature.
- "Des-invisibilisation" - contre l'invisibilisation des métiers du care. Exposer les vulnérabilités, traiter la décomposition (déchets), inclure les états de dégradation (maladie, handicap, mort, anti-validisme)
- "Holisme" - rapport holistique, spirituel ou rituel. Exploration de figures archaïques du soin aujourd'hui disparues (chamane, sage, oracle, guérisseuse, devineresse), et de leur pouvoir de guérison.
- "Autonomie aveugle" : posture de domination ou de pouvoir assise sur des activités de care volontairement invisibilisées ou non conscientisées.
- "A-cosmie" : ne pas penser sa place au sein de l'univers, ne pas être conscient des interdépendances de notre espèce aux faits de la nature
- "Care-washing" : posture cynique qui adopte les valeurs de l'éthique du care en apparence. Ils seront encouragés à établir leurs propres protocoles d'enquêtes et de représentation. Ce premier temps se conclura sur une réflexion collective après la mise en commun des travaux de chaque groupe.

Dans un deuxième temps, les étudiants devront choisir une de ces postures et élaborer un protocole correspondant de réparation (dé-vulnérabilisation) ou d'aggravation des vulnérabilités révélées lors de l'enquête.

• Proposition de calendrier

Jour 1 : Exposé introductif - Exposé des différentes méthodes de travail que les étudiants pourront employer -

Table ronde discussion des références - visite (agro-cité, ferme du rail, exposition)

Jour 2/Jour 3 : Recherches - Exposé par des intervenants extérieurs - Restitution collective

Jour 4/Jour 5 : Propositions de soins pour notre monde actuel - Restitution collective

Mode d'évaluation

Participation active aux discussions, qualité des présentations orales et pertinence des modes de représentations choisis.

Travaux requis

Le travail des étudiants sera décomposé en deux étapes : une première phase d'enquête collective, suivie par un mini-projet qui permettra aux étudiants de formaliser leur parti pris.

Leur réflexion sera alimentée à la fois par des écrits théoriques, les cas étudiés lors de l'enquête, mais aussi par leurs propres expériences.

Étape 1 : Lecture / débat sur les références / choix thématique / diagnostic

À l'issue de la première journée, pendant laquelle nous allons étudier une série de références comprenant des postures théoriques variées, les étudiants vont démarrer un petit chantier de recherche, lors duquel ils choisiront une thématique, une échelle (humaine, domestique, territoriale, globale etc.) et composeront un atlas de cas d'études de dynamiques de vulnérabilisation ou de dé-vulnérabilisation. Après avoir acquis un appareil d'analyse et de critique, ils devront identifier, diagnostiquer et nommer un trouble ou une vulnérabilité (écologique ou sociale). Il leur sera demandé d'en révéler les mécanismes, et d'identifier les causes intriquées (échelle de valeurs sociales, économiques, incurie, cynisme, absence de responsabilisation, etc.) qui accentuent et font perdurer des dynamiques de vulnérabilisation.

Étape 2 : Soins / Dessin avec dessein

Au cours de ce deuxième temps, chacun.e des étudiants va devoir inventer et imaginer des modes opératoires. Ils/elles auront choisi au préalable de travailler sur une posture qui pourra se situer dans un gradient entre le care (valorisation de l'utilité sociale, de la fabrication du monde, mise en évidence des vulnérabilités, etc.) et l'indifférence (acosmie, illusion d'autonomie, invisibilisation des vulnérabilités, etc.). Ils pourront mettre en œuvre

les moyens créatifs, graphiques et réflexifs de leur choix pour en révéler de manière éloquentes les valeurs structurantes. Il leur sera demandé de soutenir leur posture par une approche critique au regard des valeurs du care, et d'en imaginer les conséquences sur les vulnérabilités qu'ils auront mise en évidence.

Chaque résolution proposée sera déclinée dans un protocole d'intervention qui tentera de détourner les dispositifs actuels de soin. Les étudiants seront amenés à en réinventer les représentations classiques (l'ordonnance, les traitements et les cures, l'entretien, la régénération, la dépollution, etc). Ils seront encouragés à mener une réflexion sur la matérialité du care en imaginant des dispositifs qui engagent le corps, la perception sensible. Les moyens de représentations seront laissés libres au choix (éclairé) des étudiants : photomontages, collages, dessins au fusain ou à l'encre, vidéos, installations immersives, enregistrements sonores et lumineux, etc. Chaque proposition sera évaluée sur sa pertinence, sa clarté et sa cohérence avec le positionnement adopté.

Bibliographie

- AÏT-TOUATI Frédérique, ARÈNES Alexandra, GRÉGOIRE Axelle, Terra Forma. Manuel de cartographies potentielles, B42, Paris, 2019
- BENYUS, Janine. Biomimétisme. Quand la nature inspire des innovations durables. Paris, ed. Rue de l'échiquier, coll. L'écopoche, 2011.
- GARRAU Marie et Alice LE GOFF, Politiser le care ? Perspectives sociologiques et philosophiques, Le Bord de l'eau, Lormont, 2012
- GILLIGAN Carol, HOCHSCHILD Arlie, TRONTO Joan, Contre l'indifférence des privilégiés. À quoi sert le care, Paris, Payot, 2013
- HARAWAY Donna, Manifeste cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes. Anthologie établie et traduite par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan. Paris, Exils, 2002
- ILLICH Ivan, La convivialité. Points, Paris, 2014
- LATOUR Bruno, Où atterrir ? Comment s'orienter en politique, Paris, La Découverte, 2017.
- LAUGIER Sandra, Le care et la constitution du public de la démocratie, AOC, 2021 : <https://aoc.media/analyse/2021/06/03/le-care-et-la-constitution-du-public-de-la-democratie/>
- LAUGIER Sandra, "Care, environnement et éthique globale", Cahiers du Genre (n° 59), pp. 127-152, 2015 : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2015-2-page-127.htm>
- LONDI Tara. "Art écoféministe : sur le concept d'héritage." PCA Stream 4. 2021
- MANZINI Ezio, Artefacts. Vers une nouvelle écologie de l'environnement artificiel. Paris, Centre Pompidou, coll. Les Essais, 1991
- PIEILLER Evelyne, "Liberté, égalité... "care"", Le Monde Diplomatique, septembre 2010 : <https://www.monde-diplomatique.fr/2010/09/PIEILLER/19667>
- TRONTO Joan, Un Monde vulnérable. Pour une politique du care, Paris, La Découverte, 2009
- TSING Anna, Le champignon de la fin du monde. Sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme, Paris, La Découverte, 2015



Intensifs intercycles

14 - Architecturoclash/Imagerie et représentation architecturale à travers des logiques de destruction

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. el Khoury

Autre enseignant : M. Lamarche

Objectifs pédagogiques

Ce projet a pour objectif d'inciter l'étudiant à s'emparer d'une architecture icône ou fétiche et de l'explorer à travers des expérimentations sur sa destruction afin de produire une nouvelle imagerie alternative et désacralisée de l'architecture et de découvrir de nouvelles méthodes de conception et de conceptualisation. Cette manipulation permet l'utilisation des outils de la production et de la représentation architecturale (croquis, plans, façades, 3d, maquettes, dessins, photos...) pour exprimer cet acte d'iconoclasme architectural. Le projet laisse alors libre cours à l'imagination de l'étudiant pour se lancer dans un processus d'expérimentation graphique et/ou physique, /matérielle pour mettre en scène des méthodes et des techniques destructives spécifiques à l'architecture choisie (spatiales, formelles, structurelles, conceptuelles, matérielles, incluant des questions d'échelle, de puissance, de faiblesse...) à travers une analyse approfondie pour déconstruire cette architecture, puisque sa destruction exige une compréhension de ses éléments mais aussi de sa représentation.

Contenu

Que peut-on découvrir, comprendre ou apprendre sur l'architecture à travers l'acte destructif? Quel type ou quelle forme d'architecture peut surgir de la main de l'architecte qui est prête à détruire les architectures de référence qu'il fétichise. Dans un monde hyper médiatisé où règne l'image et les symboles, la représentation architecturale prend une place importante et a un impact plus grand. A l'ère du numérique, quel rôle peuvent prendre les outils représentatifs de l'architecte dans la fabrication d'une culture architecturale alternative ?

Le projet propose ainsi une inversion des rôles et demande aux apprentis architectes de prendre une architecture référence ou un objet architectural fétichisé afin de le détruire. Ce qui permet une appropriation et une prise en main littérale des icônes afin d'imaginer des récits, des mises en abîme ou encore de mettre en scène ces récits à travers la représentation de l'acte destructeur. Il est enfin proposé de rassembler les productions et d'en faire une ville en perspective et en abîme. L'étudiant sera amené à choisir une architecture et à faire une recherche de documents représentatifs (plans, coupes, dessins, photos...).

Dans un premier temps, il s'agira de relever des éléments caractéristiques et à en déduire des modes opératoires de destruction, pour ensuite retravailler les représentations de l'architecture en expérimentant des méthodes destructives. Cette destruction architecturale peut prendre plusieurs formes. Simulation de démolition réelle, expérimentation matérielle sur la destruction en maquette, destruction à travers le dessin, croquis, plan, coupe, façade... manipulation du modèle 3D, spatiale, structurelle, sculpturale... travail sur l'échelle, la forme... collages photos ou montages vidéo... jeux et actes de destruction... toute forme de représentation est valable du moment qu'elle permet l'expérimentation sur des manipulations à logique destructive.

• Proposition de calendrier

Lundi :

Présentation des étudiants et discussion sur leurs attentes. (intervenant)

Présentation du sujet et de la thématique. Présentation de quelques références.

Réactions préliminaire sur le sujet et brainstorm sur le choix de l'édifice et projection rapide.

Discussion pour créer les groupes.

Mardi:

Finalisation des choix. (intervenant)

Recherche et rassemblement des documents concernant l'architecture choisie.

Imagination du récit de destruction.

Analyses des documents et premières proposition de méthodes de destruction.

Premiers croquis, ébauches manipulations et expérimentations sur les méthodes de destruction.

Mercredi:

Choix final du ou des dispositifs de destructions.

Création du mode opératoire.

Construction matérielle ou graphique de l'architecture.

Tests et expérimentation de l'acte de destruction.

Jedi:

Reprise des expérimentations

Sélection de productions finales.

Retour, jury interne.

Vendredi:

Dernières touches sur les productions choisies et installation de l'exposition.

Jury final.

Mode d'évaluation

Pour l'évaluation finale les productions seront rassemblées sous forme d'exposition collective avec un jury visiteur.

Points d'évaluation : Capacité à conceptualiser le sujet et proposer des problématiques et des réponses bien soutenues. Représentation analytique de l'édifice. Pertinence, originalité et application des expérimentations et des méthodes ou dispositifs de destruction choisis. Maîtrise du processus idéologique et conceptuel. Processus de travail. Représentation finale. Soutenance.

Travaux requis

- Matériaux : Carton, argile, bois, béton, plâtre, papier, camera...

Groupe de deux.

Texte conceptuel.

Analyse de l'architecture et représentation des éléments importants ou singuliers : croquis, photos, analyse contextuelle graphique, maquette, plan, dessin, sculpture, abstraction...

Expérimentation sur des méthodes ou des dispositifs de destruction en rapport à l'analyse architecturale et aux documents produits : destruction structurelle ou matérielle en maquette ou en sculpture, dessin, 3d, croquis, peinture, en photomontage, montage vidéo, dispositif visuel, performance... choix et tests sur les matériaux et les méthodes de destruction. Visualisation du processus. Finalisation du résultat. Rassemblement en expo.

Bibliographie

Latour, Bruno, Weibel, Peter. "Iconoclasm". Au-delà de la guerre des images. ZKM, 2002.

Hollier, Denis. Against Architecture: The Writings of Georges Bataille. MIT Press 1992.

Jencks, Charles. The iconic building is here to stay. CITY, VOL. 10, NO. 1, APRIL 2006.

Virilio, Paul. Esthétique de la disparition. Éditions Balland, 1980

Didi-Huberman Georges. Génie du non-lieu. Air, poussière, empreinte, hantise. Les éditions de minuit, 2001.

Oeuvres de Giovanni Battista Piranesi

Oeuvres et ouvrages de Lebbeus Woods

Oeuvres de Lyonel Feininger

Oeuvres de Christophe Berdaguer et Marie Péjus

...

- Adresses de sites Internet en relation

<http://www.tschumi.com/projects/19/#>

<https://lebbeuswoods.wordpress.com/>



Intensifs intercycles 15 - A la limite (S'y appesantir)

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Riedler, Mme Anipsitaki

Autre enseignant : M. Cristia

Objectifs pédagogiques

- Enseignant(s) responsable(s) : MADLEN ANIPSITAKI (architecte et scénographe urbaine) & SIMON RIEDLER (sociologue et plasticien) // COLLECTIF MASI – (Bios : <https://cutt.ly/ZlwbRv3>)
- Intervenant.es : Julie Desprairies (chorégraphe), Mehdi Besnainou (performeur), Luca Merlini (architecte)
- Enseignant parrainant l'intensif : Emilien Cristia

La ville opère une infinité de limites segmentant et définissant les espaces. Une sortie de métro, un hall d'immeuble, l'entrée d'un parc, un balcon... Nous les franchissons au quotidien sans nous y appesantir ni forcément les ressentir. D'une part, les nouvelles technologies fluidifient les itinéraires, le GPS nous guide et le ticket de métro va disparaître, d'autre part la pandémie implique un contrôle d'identité sanitaire, parachevant un contrôle amorcé avec le 11 septembre 2001 puis intensifié avec les attentats à Paris.

L'intensif vise à se ré-approprier la porosité entre les espaces, à creuser la limite, s'y engouffrer comme une brèche dans la course effrénée urbaine ; à proposer une architecture de la limite incarnée par les corps des étudiant.es. Munis d'un instrument-outil, elles et ils vont questionner leur vie quotidienne pour identifier la limite qui leur parle, et s'appesantir dessus. La performance urbaine s'allie à l'architecture et la sociologie pour explorer plusieurs limites de natures différentes que les étudiant.es vont relier par une procession « boule de neige ».

Contenu

D'abord, nous énonçons une typologie des différents espaces et questionnons : qu'est-ce qui sépare/unit les espaces ? Des titres de propriété, des grilles, des portes...mais aussi des types d'attitudes et d'interactions. Des intervenant.es présentent leurs travaux explorant cette question. Alors chaque étudiant .erévisé ses parcours quotidiens et choisit la limite entre espaces sur laquelle il, elle s'appesantit. Quelle séparation marque-t-elle ? Est-elle matérialisée ou non ? Que signifie-t-elle pour soi-même? Comment traduire ces considérations dans l'espace ?

En duo performeur-documentant, les étudiant.es cherchent les réponses à ces questions. L'étudiant-performeur est amené.e à unir les différents espaces que partitionne cette limite à l'aide d'un instrument déclencheur qui provoque la vie quotidienne, un objet, un meuble ou un élément. Par exemple, une chaise installée à la limite du trottoir et du boulevard, des gouttes d'eau déversées depuis le balcon jusqu'à la rue... Sa performance est accompagnée d'une posture, d'un geste répétitif lent ou frénétique, d'un mot ou d'une phrase chuchotée ou proclamée au passage des personnes. Elles et ils devront documenter l'expérience, archiver leurs impressions et les expressions des passants, produire un bilan réflexif évalué par le jury.

Puis les étudiant.es préparent et font une procession « boule de neige » : elles et ils commencent à deux puis se rejoignent tou.tes duo après duo en chorégraphiant leur déplacement à l'aide de leurs instruments respectifs et en s'appesantissant sur la limite de chaque duo. Elles et ils produisent et présenteront au jury une vidéo de la procession, augmentée d'autres points de vue (photo, texte, dessin...).

En vue de la restitution, les duos co-créeent dans l'école une installation collective qui représente les limites qu'elles et ils ont explorées, avec leurs objets et par exemple du scotch de marquage et de la craie. Les étudiant.es préparent pour le jury une représentation de la procession, qui donne une dynamique à l'installation.

- Proposition de calendrier

Lundi matin : 11h-13h

Présentation du Collectif MASI, de l'intensif et des étudiant.es. Réflexion sur ce qui sépare et définit les types d'espaces urbains.

Mise en place des binômes performeur-documentant.

Hypothèses des limites entre espaces urbains explorées par chaque duo, et première recherche de la façon dont leur performance peut questionner, matérialiser et franchir ces limites.

Lundi après-midi : 14-16h

Présentation de la performance « The Encounter » d'Adrian Paci. Présentation des performances de Francis Alÿs « Samples 2 » et « Fitzroy square ».

Discussion autour de quelques scènes du film 'Nous, les vivants' de Roy Andersson.

Déplacement des étudiant.es sur les sites identifiés le matin et décision des limites où s'appesantir.

Mardi matin : 10h-13h

10h-11h: Présentation de Mehdi Besnainou, artiste, sur la performance dans l'espace public.

Précision des limites choisies comme sites de performance, et définition des protocoles avec un objet, meuble ou élément permettant de s'appesantir sur la limite. Choix de la documentation.

Relevé sur un plan commun de la position de chaque duo.

Mardi après-midi : 14-16h

14h-15h: Présentation de Julie Desprairies, chorégraphe, notamment du projet « Un autre mystère ».

Présentation du travail de Pina Bausch à travers le film « La plainte de l'impératrice ».

Préparation de la procession collective par reconnaissance et coordination des segments de procession.

Mercredi matin : 10h-13h

Performance des étudiant.es postés à leurs limites, en duo qui échange les rôles performeur-documentant.

Mercredi après-midi : 14-16h

Procession « boule de neige » qui grossit de limite en limite duo après duo jusqu'à réunir tous les étudiant.es.

Jeudi matin : 10h-13h

Retour sur l'expérience de la performance.

12h-13h: Mise en forme de la documentation avec le soutien d'une intervention de Luca Merlini, architecte.

Jeudi après-midi : 14-16h

Préparation de l'installation finale, représentant dans la cour ou dans la salle chaque limite explorée ainsi que la procession collective.

Vendredi: 14h-19h

Finalisation de la préparation du rendu, montage de l'installation et représentation dans la salle ou la cour de la procession collective menée dans l'espace public.

16h-19h : Jury pluridisciplinaire (Dimitra Kanellopoulou, Luca Merlini, Emilien Cristia, Julie Desprairies, Mehdi Besnainou et des enseignants responsables Madlen Anipsitaki et Simon Riedler).

• Lieu(x)

Salle de classe de l'ENSAPM et cour intérieure

Paris et sa banlieue, en fonction des choix des étudiant.es

• Matériaux

Un vidéo-projecteur pour présenter des travaux

Chaque étudiant.e apportera son instrument de révélation de sa limite (par exemple : chaise, élastique, eau...)

Pour l'installation finale, du scotch de marquage et des craies

Mode d'évaluation

Présence obligatoire à toute la semaine d'intensif (40% de l'évaluation finale).

Evaluation par le jury du bilan réflexif par duo (30% de l'évaluation finale, même note pour chaque membre du duo) et de l'installation et de la procession collective (30% de l'évaluation finale, même note pour tous les étudiant.es).

Travaux requis

Les étudiant.es devront montrer leur compréhension des enjeux des limites entre différents types d'espaces par une performance adéquate sur une limite précise. Outre cette performance en duo performeur-documentant avec permutation des rôles, tous les étudiant.es devront coordonner une performance « boule de neige » qui passe successivement par les limites de chaque duo où tous s'appesantissent et repartent ensemble, chorégraphiant leur déplacement de limite en limite.

Au terme de l'intensif, les étudiant.es monteront une installation relatant leur performance et son processus de création. Elles et ils pourront s'appuyer sur leur instrument-outil et sur leur documentation de leur performance, engrangeant notamment les retours du public. Enfin, les étudiant.es travailleront à la représentation de leur performance « boule de neige » dans la salle de classe ou la cour de l'école.

Bibliographie

Georges Pérec, Espèces d'espaces, Galilée, 1974

Thierry Paquot, L'espace public, La Découverte, 2015

Italo Calvino, Les villes invisibles, Seuil, 1974

Thierry Davila, Marcher, créer, Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle, Regard, 2002

Samuel Wahl, Préavis de désordre urbain, La performance à l'épreuve d'une ville, Deuxième époque, 2017

Luca Merlini, Le pays des maisons longues et autres trajectoires, MétisPresses, 2010

• Adresses de sites Internet en relation

Site web du Collectif MASI : <http://reddehilos.wordpress.com>

Site Web des intervenants :

Compagnie Des Prairies <https://www.compagniedesprairies.com>

Mehdi Besnainou <https://www.mehdibesnainou.com/>

Site web de Francis Allys : <https://francisalys.com/>

Site web de Adrian Paci <https://www.peterkilchmann.com/artists/adrian-paci/biography>

Fondation Pina Bausch : <https://www.pinabausch.org/en>

Film 'Nous, les vivants' (2007) de Roy Andersson : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nous,_les_vivants_\(film,_2007\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nous,_les_vivants_(film,_2007))

Support de cours

Contact : Collectif MASI

collectifmasi@outlook.com





Intensifs intercycles

16 - L'architecture et la ville dans une économie circulaire

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Fernandez

Autre enseignant : Mme Chesneau

Objectifs pédagogiques

L'économie circulaire supplante le développement durable comme leitmotiv des politiques, commandes publiques et diverses incitations institutionnelles visant à répondre aux préoccupations environnementales et devient un enjeu essentiel de développement des métropoles. A intégrer dans un cadre large et interdisciplinaire englobant environnement local, production et matérialité urbaine, économie et anthropocène, changement climatique, comment les architectes vont-ils faire évoluer leur métier et leurs projets ? Cette transformation du mode de production de l'architecture et de la ville sera abordée en y associant une réflexion sur le métier d'architecte, sur les socles théorique et technique nécessaires, sur les outils la recherche.

Contenu

I. L'économie circulaire : éléments théoriques

Jour 1 :

- Introduction (notions, biblio, textes de référence, évaluation)
- Cours, puis débat : « Approche du métabolisme urbain et de l'anthropocène : histoire - sol - urbanisme – architecture - cartographie »
- Atelier : quelques outils et sources
- Visite de terrain ou intervention

Jour 2 :

- Cours, puis débat : « Une économie vraiment circulaire ? »
- Atelier : quelques outils et sources
- Visite de terrain ou intervention

II. Le projet d'architecture et urbain dans une économie circulaire : stratégies de mise en œuvre

Jour 3 – Commentaires de textes, exposés d'étudiants et débat autour des 7 piliers de l'économie circulaire. Choix d'une problématique avec une journée de recueil de données à organiser

III. Travaux et suivi des travaux de groupes

Jour 4 – Recueil du matériel en vue de la production d'un support (libre) de présentation

Jour 5 – Achèvement des supports et présentation orale des travaux des étudiants

- Proposition de calendrier :

2,5 jours : présentations théoriques, ateliers d'acculturation à de nouvelles données, méthodes et sources

2,5 jours : terrains et ateliers de productions personnelle et en groupe

- Lieu(x) : ENSAPM et Grand Paris

- Matériaux : Ordinateur et outils de production libres

Mode d'évaluation

Assiduité, participation et présentation orale

Travaux requis

Chaque groupe réalisera une présentation orale autour de poster, texte ou autre support. Capacité d'analyse et d'argumentation dans un esprit de recherche pour les commentaires de textes (bibliographique, argumentation, restitution).

Bibliographie

Bourg Dominique et Papaux Alain (éd.), Dictionnaire de la pensée écologique, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2015.

Dictionnaire critique de l'anthropocène, Paris, CNRS éditions, 2020.

Foster John Bellamy, Marx's ecology: materialism and nature, New York, Monthly Review Press, 2000.

Lambert François-Michel, Économie circulaire et territoires, Aix-en-Provence, France, Presses universitaires de Provence: Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2017.

Mc Donough William et Braungart Michael, Cradle to cradle, Alternatives éditions, coll. « Créer et recycler à l'infini », 2012.



Intensifs intercycles

17 - 'Communiquer pour briller, Décryptage des enjeux et des influences de la communication en architecture

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : Mme Guilbert, Mme Lamouroux

Autre enseignant : M. Vetillard

Objectifs pédagogiques

Partenariats presentis :

- Enseignant.es praticien.ne.s de l'ENSAPM dirigeant.es d'agences d'architecture pour la table ronde inaugurale « La communication des agences d'architecture » qui aura pour but de mesurer la diversité et l'évolution des stratégies de communication au sein des pratiques professionnelles des architectes.

Résumé de la proposition

Au cours des dernières décennies, le métier de communicant s'est considérablement étendu au sein du monde de l'architecture. Dans un contexte de concurrence accrue et de multiplication des supports d'expression, rendue notamment possible par le développement des outils numériques, de nouvelles compétences sont devenues nécessaires pour fabriquer et diffuser les images, discours et récits des architectes et de leurs projets. Quand la commande se fait rare, suite aux différentes crises successives, ces derniers mettent leur temps à profit pour se consacrer à la diffusion de leur production.

En réponse à ces besoins, le milieu de l'architecture a vu éclore une large palette d'agences de communication (Ante Prima consultants, FE consulting, Claudine Colin Communication, Metropolis, AHA, Hop hop hop, Agence 14 septembre, GioCa conseil, Com' des Archi, Comme on vous parle...), aux compétences et aux services variés. Au sein des agences d'architecture, on assiste également à l'expansion des recrutements de collaborateurs chargés d'assurer ces fonctions en interne. Les missions de ces « professionnels de la réputation », selon la formule chercheuse et enseignante Margaux Darrieus, prennent aujourd'hui des formes variées et s'étendent bien au-delà de publications dans la presse spécialisée : édition, podcast, organisation de table ronde, site internet, réseaux sociaux, émission de radio, exposition, plateforme vidéo, organisation de soirée, mise en réseaux...

La communication occupe donc une place essentielle dans la diffusion et la communication des projets d'architecture. Au-delà de répondre au besoin de visibilité, elle offre également aux concepteurs l'occasion d'une prise de recul, d'une réflexivité et d'un autre regard sur leur production. Mais la communication répond aussi généralement à une commande normée, en se référant à des codes bien précis, propres à chaque période. Cet intensif aura donc pour but de définir et d'interroger ces codes tout en se demandant : quelles différentes postures de représentation émergent derrière ces différentes pratiques, et que nous révèlent-elles du milieu de l'architecture contemporaine ?

Objectifs pédagogiques

Cet intensif propose aux étudiants de construire un point de vue à partir d'une analyse de sources écrites et graphiques et de restituer ce regard sur la communication en architecture sous la forme d'une production visuelle et orale. Les objectifs pédagogiques de l'enseignement s'organisent autour de trois thèmes principaux :

- La communication en architecture : affiner le regard sur les questions de dimension plastique, de point de vue, de discours, comme moyens d'expression d'un propos et d'une identité, et savoir le confronter aux codes des supports de communication communément répandus. Développer une culture autour de la communication du projet d'architecture dans le contexte plus large de la communication, dans sa dimension historique, artistique et juridique.
- La construction d'un point de vue : savoir décrypter le réseau d'acteurs, identifier leurs objectifs, prendre conscience des enjeux autour des différentes pratiques et inviter à mettre en évidence les différents angles d'approche par des comparaisons. Enrichir la capacité à se documenter et à recouper des informations.
- Le rôle du marketing de soi : interroger le statut d'auteur et le pré-formatage des pratiques, de la commande passée de l'architecte jusqu'aux codes imposés par les supports de diffusion. L'étude des différentes postures des architectes et des communicants permettront d'appréhender les différentes modalités de promotion dans le milieu de l'architecture.

Contenu

Les matinées sont rythmées par un programme d'interventions plurielles qui viennent enrichir les connaissances des étudiant.es et leur suggérer

des pistes de réflexion. Afin de couvrir le sujet de la manière la plus exhaustive possible à travers le format court de l'intensif, le panel d'invités regroupe à la fois des enseignant.e.s chercheurs.ses spécialisé.e.s ainsi que des praticien.ne.s gravitant autour de la communication (architectes, communicants, journalistes...). Les groupes d'étudiant.e.s sont invités à présenter une courte synthèse orale de ces présentations aux membres du jury final.

Le temps de production sera rythmé quotidiennement par une discussion avec les étudiant.e.s, à laquelle les différent.e.s invité.e.s pourront prendre part à la fin de leur intervention. Ces échanges ont pour but de mesurer l'évolution de la pensée de chaque participant.e sur la période de l'intensif. Les modes d'évaluation sont répartis comme suit : 25 % autour des exercices préliminaires (étapes 1 et 2), 25 % autour de la participation orale, 50 % pour le jury final (étape 3).

La semaine déroule la thématique en deux temps : une phase analytique de la découverte des stratégies de communication en architecture – construction d'un récit et d'une image, adaptation aux supports, diffusion – à travers de courts exercices (étapes 1 et 2) ; une autre, plus longue et plus opérationnelle, permet aux étudiants de travailler en tant que communicant à la valorisation d'un bâtiment imposé (étape 3). Ces mises en pratique sont effectuées en équipes de 2 à 4 élèves issus de différentes promotions, afin de favoriser un échange et une complémentarité de compétences. Le but est de produire pour le jury la mise en valeur d'un projet à l'aide d'une palette d'outils centré sur la communication.

Travaux requis

La semaine déroule la thématique en deux temps : une phase analytique de la découverte des stratégies de communication en architecture – construction d'un récit et d'une image, adaptation aux supports, diffusion – à travers de courts exercices (étapes 1 et 2) ; une autre, plus longue et plus opérationnelle, permet aux étudiants de travailler en tant que communicant à la valorisation d'un bâtiment imposé (étape 3). Ces mises en pratique sont effectuées en équipes de 2 à 4 élèves issus de différentes promotions, afin de favoriser un échange et une complémentarité de compétences. Le but est de produire pour le jury la mise en valeur d'un projet à l'aide d'une palette d'outils centré sur la communication.

- Étape 1 : Le cycle commence par la découverte et le questionnement des stratégies de communication existantes. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à constituer un corpus de dix démarches d'agences d'architecture et à en expliciter les outils (chartes graphiques, rapports texte/image, photographies, dessins...) ainsi que les supports de transmission et de valorisation (sites internet, dossiers de presse, monographies, podcasts, mention dans les revues...). Les élèves repèrent ainsi différentes représentations et divers dispositifs de monstration. Ce travail prend la forme d'une production graphique proche de la carte heuristique permettant un classement à définir lors d'un moment de réflexion collective.

- Étape 2 : A partir des observations et comparaisons réalisées la veille et des pistes soulevées par les différents intervenant.e.s, chaque groupe dresse les stratégies et les grandes lignes de sa propre agence de communication imaginaire. Dans la peau de communicant.e.s, iels sont invité.e.s à se demander : Quels codes à respecter ? Quels outils pour se démarquer ? Quels écueils à éviter ? Quel panel d'outils à proposer ? Sur le fond comme sur la forme, toutes les pistes sont ouvertes, notamment la remise en question des conventions contemporaines. La production de ce travail prend la forme d'un triptyque répondant à trois interrogations majeures : Par et pour qui ? Pourquoi ? Comment ?

- Étape 3 : Chaque groupe/agence de communication se voit confier la mise en valeur d'un bâtiment lauréat de la Carbuncle cup – Ugly buildings Prize ou présenté dans la rubrique « Quesaco » du magazine d'Architectures. Cet exercice s'étale sur un temps plus long pour laisser chaque équipe travailler à la mise en valeur du projet d'architecture en fonction des axes de son agence préalablement définis. Les membres du jury final se glissent alors dans la peau du « client » auquel les groupes devront présenter un pack de communication adapté au projet à travers une argumentation étayée.

Bibliographie

Ouvrages et articles :

- BIAU Véronique, « Stratégies de positionnement et trajectoires d'architectes », Sociétés contemporaines n° 29, 1998, pp. 7-25.
- CAILLE Emmanuel, NAMIAS Olivier, NIVET Soline, « Publier, communiquer, promouvoir : savoir-faire et faire savoir », D'architectures, n° 179, fév. 2009, pp. 37-49
- DADOUR Stéphanie. « Les métiers de l'architecture : La comm' en architecture », Archistorm n°78, mai-juin 2019, pp. 10-14.
- DARRIEUS Margaux, « Les communicants : des professionnels de la réputation engagés dans la fabrique de l'agence d'architecture », Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère [En ligne], 9|10 | 2020, mis en ligne le 28 décembre 2020
- SONNETTE Stéphanie, « Rendus d'architecture : les nouvelles icônes épinglées », Criticat n°20, 2018, pp. 2-17.

Podcasts :

- DARRIEUS Margaux, "Communiquer l'architecture, distinguer l'architecte", Voix in(é)dités, Entretien #10, Maison de l'architecture en Île-de-France, 15 mars 2021
- DEPONDT Anne-Charlotte, "Communiquer l'architecture par le collectif nivuniconnu", Comd'archi, S2#7, septembre 2020



Intensifs intercycles

18 - SEUIL(S) (Dispositifs de l'hétérotopie en architecture)

Année	2	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	4	Heures TD	24	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Geiger, M. Hijlkema

Autre enseignant : M. Gruson

Objectifs pédagogiques

« Il y a donc des pays sans lieu et des histoires sans chronologie ; des cités, des planètes, des continents, des univers, dont il serait bien impossible de relever la trace sur aucune carte ni dans aucun ciel, tout simplement parce qu'ils n'appartiennent à aucun espace (...) c'est la douceur des utopies. Pourtant je crois qu'il y a - et ceci dans toute société - des utopies qui ont un lieu précis et réel, un lieu qu'on peut situer sur une carte ; des utopies qui ont un temps déterminé, un temps qu'on peut fixer et mesurer selon le calendrier de tous les jours. Il est bien probable que chaque groupe humain, quel qu'il soit, découpe, dans l'espace qu'il occupe, où il vit réellement, où il travaille, des lieux utopiques, et, dans le temps où il s'affaire, des moments uchroniques. »

Michel FOUCAULT, Les Hétérotopies, / France-Culture, 7 décembre 1966.

Certains lieux ont la capacité de nous projeter hors du monde. Parfois de par leur emplacement, d'autres fois par leur morphologie ou leur programmes spécifiques. Tous néanmoins, mettent en scène une série de dispositifs matériels et immatériels pour préparer le franchissement d'une succession de seuils, de portes, de passages. Ce workshop partira de la notion d'Hétérotopie énoncée par Foucault, pour comprendre ce qui fait la puissance de ces seuils. L'objectif est de produire une petite architecture, sous la forme d'un projet de pavillon présenté en maquette et en dessin lors d'une exposition finale. Ce dernier concentrera un certain nombre de principes spatiaux et narratifs, de manière à proposer une réelle expérience de voyage lors du jury. Il a pour but d'entraîner les étudiants à infuser ces notions dans le projet d'architecture, et de construire un récit immersif.

Contenu

Les étudiants devront, à travers un travail d'analyse, identifier des typologies d'espaces aptes à opérer une expérience de transition, voire de rupture, avec le monde quotidien. Ils devront déterminer les qualités spatiales qui amplifient ces expériences de seuil, et prouver la capacité de l'espace à créer ces transitions possibles. Ils pourront présenter leur propre interprétation du concept de Foucault et devront très rapidement choisir un lieu ou une typologie pour en faire l'analyse et en déduire des principes qui serviront d'axes à leur projet de pavillon. À travers une séance introductive, nous aborderons à la fois le concept tel qu'il est présenté par Foucault, mais aussi d'autres références comme « Ponts et portes » de Simmel ou « Les villes invisibles » d'Italo Calvino... Des références littéraires qui aideront à construire la narration de chaque projet.

Le workshop sera l'occasion de développer un projet d'architecture abouti, à travers un format atelier qui permettra aux étudiants de profiter au maximum de ces cinq journées pour concevoir leur projet. Nous considérons que l'intensif est un moment privilégié où produire un projet que les étudiants pourront montrer dans leurs portfolios, et pourquoi pas ré-infuser lors de prochaines recherches à l'école.

À partir de leur analyse, ils proposeront un projet d'espace proche d'un pavillon, condensant les principes spatiaux et narratifs qu'ils auront identifiés, de manière à proposer une expérience initiatique au moment de la présentation finale du workshop. Cette dernière se déroulera sous la forme d'une petite « exposition universelle », où les pavillons (maquettes à échelle réduites et dessins conceptuels) seront présentés les uns après les autres, avec pour objectif de nous faire entrer dans leurs mondes à chaque fois.

- Proposition de calendrier
- Jour 1 : Introduction et recherches
- Jour 2 : Enonciation d'un projet
- Jour 3 : Production et retours
- Jour 4 : Production et retours
- Jour 5 : Présentations

Mode d'évaluation

Suivi lors de la semaine et évaluation de la progression 50%

Jury final : oral 30% et soin de la présentation et de la mise en forme 20%

Travaux requis

Le travail s'effectuera en binôme mixte (étudiants d'années différentes). Chaque groupe devra produire au minimum une maquette de son pavillon, qui ne devra pas excéder une emprise de 50 x 50 cm dans un soucis d'harmonisation du rendu. Cette maquette sera assortie d'un dessin conceptuel décrivant l'espace produit et le projet. De plus, les étudiants seront encouragés à présenter toutes les recherches qu'ils auront produit durant la semaine.

Bibliographie

- Michel FOUCAULT, Les Hétérotopies, France-Culture, 7 décembre 1966
 - Georg Simmel, La tragédie de la culture, 1993
 - Italo Calvino, Les villes invisibles, 1972
 - Louis I. Kahn, Silence et lumière, 1996
 - Luis Barragan, Discours d'acceptation du prix Pritzker, 1980
-